

# Quintessence

**aafi-afics**

Association  
des Anciens Fonctionnaires  
Internationaux

Association  
of Former International  
Civil Servants

Janvier - January 2013  
Vol 72, No. 1



**Le Comité de l'AAFI-AFICS**  
**The AAFI-AFICS Committee**

# INVITATION

En partenariat, le Bureau de Genève de la Caisse des pensions  
et l'AAFI-AFICS, organisent

## Le 1er Séminaire pour les Retraités

le 5 février 2013, à 9h30, au BIT  
Salle du Conseil, niveau R3

Venez suivre « l'entretien d'un retraité avec notre Caisse des pensions ». Vous aurez  
toutes les réponses aux questions que vous vous posez sur :

- le Relevé trimestriel de votre pension
- le Certificat annuel de droit à prestation
  - la double filière
    - . à quoi elle sert,
    - . comment elle fonctionne,
    - . que faire pour en bénéficier
  - la prestation de survivant
    - . qui y aura droit,
    - . à combien elle se montera,
    - . que faudra-t-il faire pour la recevoir

et aussi les démarches et formulaires à utiliser en cas de :

- changement d'adresse
- changement de pays de résidence
- changement de la monnaie de votre pension

et toutes les questions que vous souhaitez poser.

Et en première partie vous serez informés sur le contenu et les implications de la  
résolution de décembre 2012 de l'Assemblée générale des Nations Unies, prise sur la  
base des recommandations formulées lors de sa session de juillet 2012 par le Comité  
mixte de la Caisse des pensions

Venez nombreux, tout cela vous concerne, et votre conjoint(e) est bien sûr bienvenu(e)

**Inscription par lettre à AAFI-AFICS, ou par courriel à l'adresse  
[aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)**

# AAFI-AFICS BULLETIN

VOL. 72, NO. 1

Janvier -- January 2013

## Table des matières

	Page
EDITORIAL.....	2
PENSIONS.....	4
SITUATION ACTUARIELLE DE LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES AU 31 DECEMBRE 2011.....	5
NOUVELLES DE LA FAAFI.....	9
PLUS DE CAFES QUE DE VACCINS.....	11
ASSURANCE MALADIE ONUG/OMM (UNSMIS).....	12
ÉLECTIONS AU COMITÉ AAFI-AFICS 2013-2015.....	12
SEMINAIRE « BIEN VIEILLIR CHEZ SOI »... 1ER OCTOBRE 2012 JOURNEE INTERNATIONALE DES NATIONS UNIES POUR LES PERSONNES AGEES.....	13
LE SEMINAIRE DE PRE-RETRAITE AU BURKINA FASO.....	14
COTISATION ANNUELLE.....	15
NOTICE NÉCROLOGIQUE AGNES KANINDA SEKELA-MORTIER.....	16
EN MEMOIRE DE JEAN HALPERIN.....	17
LE COIN DES RETRAITES.....	20
DE L'AMICALE A L'ASSOCIATION (IV).....	21
VŒUX POLITIQUEMENT CORRECTS.....	22
ASSOCIATION LECTURE ET COMPAGNIE PLUS PRES DU CLAVIER.....	24
REPORTAGE TRES, TRES PARTICULIER DE LA MISE A L'EAU DE L'HERMIONE ..	27
AGE OU VIEUX ? LA DIFFERENCE EST DE TAILLE !.....	30
NOUVEAUX MEMBRES.....	53
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	53

## Table of Contents

	Page
EDITORIAL.....	31
PENSIONS.....	33
FAFICS NEWS.....	34
MORE SHOTS OF COFFEE THAN OF VACCINE.....	35
SICKNESS INSURANCE UNOG/WMO (UNSMIS).....	36
ELECTIONS TO 2013-2015 AAFI-AFICS COMMITTEE.....	36
AAFI/AFICS SEMINAR "AGEING AT HOME" 1 OCTOBER 2012 UNITED NATIONS INTERNATIONAL DAY OF OLDER PERSONS.....	38
PRE-RETIREMENT SEMINAR IN BURKINA FASO.....	38
ANNUAL MEMBERSHIP FEE.....	40
JEAN HALPÉRIN – IN MEMORIAM.....	40
COFFEE MEETING PLACES.....	42
FROM AMICALE TO ASSOCIATION (IV).....	43
POLITICALLY CORRECT NEW YEAR GREETINGS.....	45
ASSOCIATION LECTURE ET COMPAGNIE TO YOUR KEYBOARDS!.....	45
AND THEN IT IS WINTER ...	46
ANYONE FOR SHAKESPEARE?.....	49
NEW MEMBERS.....	51
THEY HAVE PASSED AWAY.....	53

### AAFI-AFICS

Bureau A.265, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75

Banque UBS SA Genève (Compte: 240-128594.LUT; IBAN: CH66 0024 0240 1285 94LUT;  
SWIFT/BIC: UBSWCHZ80A)

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)

Site internet (français): [afics.unog.ch/aafi.htm](http://afics.unog.ch/aafi.htm), Web (English): [afics.unog.ch/afics.htm](http://afics.unog.ch/afics.htm)

## EDITORIAL

Il y a quelques décennies la société était constituée de trois voir même de deux générations.

Avec l'augmentation de l'espérance de vie (3 mois sont gagnés pour chaque année écoulée) l'amélioration de la santé, nous sommes maintenant pleinement dans une situation à trois et parfois même quatre générations.

Au siècle dernier les seniors partaient en retraite, usés par le travail, et se retiraient graduellement, comme en s'excusant un peu d'être encore là.

Nous sommes entrés dans un monde complètement différent. Les seniors sont de plus en plus nombreux, de plus en plus en bonne santé, de plus en plus dynamiques. Présents de plus en plus longtemps, ils constituent également une force économique importante (voyez la multiplication des offres faites par les agences de voyage en direction des seniors, notez l'intérêt croissant porté à leurs revenus en matière fiscale !). Les seniors sont devenus des acteurs à part entière de la société.

La solidarité intergénérationnelle, si elle était auparavant orientée vers l'aide des générations montantes envers les seniors, se doit de devenir bidirectionnelle. Et si elle était la main qui reçoit elle devient également maintenant la main qui donne.

Les seniors sont en possession d'un volume d'expérience incommensurable et détenteurs d'un savoir immense.

La société s'inquiète, à juste titre, de préserver son capital culturel, environnemental et ses ressources

naturelles mais elle a aussi le devoir de préserver et transmettre son capital d'expérience et de savoir détenu par les seniors.

Les seniors se doivent d'assumer la place qui est désormais la leur dans la société, de retrouver l'entier respect de leur condition et leur appartenance à la vie de cette société en mettant à la disposition des générations montantes leur capital. Par ces actions ils contribueront à assurer que ces nouvelles générations ne se satisfassent pas de s'appauvrir en grignotant ce capital et de réinventer la roue devant des situations déjà rencontrées par leurs prédécesseurs. Les générations montantes auront à cœur, dans leur propre intérêt, comme devoir et responsabilité pour assurer leur devenir, de faire croître ce capital en l'utilisant comme fondation de leurs propres découvertes et enrichissements.

Les seniors ont une place, une place importante, une responsabilité qu'ils doivent donc assumer et dont ils gagneront en respect, dignité et qualité de vie.

A la retraite la maison de retraite ne doit pas être l'objectif prioritaire mais l'exception, car même lorsque les seniors sont frappés par l'adversité, bien souvent, l'hospitalisation à domicile et les soins à domicile sont une meilleure assurance du maintien de la qualité de vie, de la dignité et du respect de soi, ainsi que de la poursuite ou du retour à la participation à l'action de la société.

En repoussant par là cette échéance où les soins deviennent nécessaires, nous agrandissons le temps à disposition pour aider et assister les générations montantes.

Il demeure toutefois un fléau terrible pour les seniors : la solitude. Au départ en retraite certains se sentiront exclus de la stimulante société hyperactive. Ceux qui sont mariés seront un jour frappés par le veuvage. Ces tournants de la vie peuvent être dévastateurs et décupler le sentiment d'exclusion.

Parmi les remèdes possibles il y en a un qui peut être d'un grand secours : « resté connecté ». Internet et le courriel apportent jusque chez soi les nouvelles et permettent de rester dans le coup. Des applications comme Skype peuvent redonner le sourire aux grands-parents lorsque les visages de leurs petits-enfants apparaissent sur l'écran.

Certains vont nous dire « mais nous sommes tous connectés et les prochaines générations de retraités le seront toutes ». D'accord, mais quid de ceux qui aujourd'hui n'ont pas internet et qui nous diront « je ne saurai jamais

faire marcher cela ». Pouvons-nous nous permettre de perdre leur expérience, leur savoir ? Certainement pas ! Entraidons-nous, nous avons tous à en bénéficier.

Mais là aussi la solidarité inter générationnelle se doit d'être bi directionnelle. La solitude n'est pas l'apanage exclusif des seniors. Au sein des générations montantes, certains sont menacés par le « burn out » au risque d'être happé par la solitude et la détresse. La sagesse des anciens, partagée de vive voix ou au travers des messageries, peut redonner l'énergie nécessaire pour rebondir et retourner dans l'arène.

A la question quel est le rôle et place des seniors dans la société, répondons « la solidarité inter générationnelle bi directionnelle, vers les seniors et des seniors vers les nouvelles générations est un 'win-win'. Les seniors sont là, les nouvelles générations peuvent et doivent compter sur et avec eux ». C'est là notre vision.

**Gilbert FERRARI**

## PENSIONS

Depuis fin octobre 2012 vous pouvez consulter sur le site internet [www.unjspf.org](http://www.unjspf.org) le rapport intégral du Comité mixte, l'organe législatif de la Caisse des pensions, un document qui jusqu'à présent demeurait à distribution restreinte. Cette avancée en matière d'information répond à la demande de l'AAFI-AFICS Genève d'une communication réactive et plus complète. Effectivement, à l'heure où internet divulgue les informations quasi instantanément sur les sujets les plus divers, il nous paraît nécessaire que la Caisse mette les documents traitant des pensions à la disposition de ses bénéficiaires dès que ceux-ci apparaissent dans le domaine public, c'est-à-dire dès que publiés sur le site de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Nous remercions l'Administrateur de la Caisse et son équipe pour cette action.

Gilbert FERRARI

ENGLISH  
FRANÇAIS

Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies

Je recherche...

Accueil Formulaires Publications e

**Mes informations**

Compte S'inscrire

Actualités

Avis de variation du coût de la vie

Estimation double filière

Système de suivi du certificat d'ayant droit

Lettre annuelle

Formulaires

Publications et documents

Guides interactifs

Rapports annuels

Statuts et règlement

Vos questions - Nos réponses

Présentation Générale

Taux de change/IPC

**Statuts et règlements**

Statuts, règlements et système d'ajustement des pensions (274 kb) Français English Español\*

\*Jusqu'à ce que les traductions officielles soient disponibles en français ou en espagnol, la version anglaise est la version officielle des statuts et règlement de la Caisse.

- Mis à jour des prestations forfaitaires (30 kb) English Français Español

**Lettre annuelle de l'Administrateur de la Caisse**

La dernière lettre annuelle de l'Administrateur (731 kb) Français English Español

**Rapport annuel**

Le dernier rapport annuel (1.6 MB) Français English

**Rapport du comité mixte**

2012 - A/67/9 \* Nouveau

\* Ce rapport est disponible en six langues.

# SITUATION ACTUARIELLE DE LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES AU 31 DECEMBRE 2011

## Introduction

Les questions actuarielles se rapportent au calcul des risques assurés et des taux des cotisations correspondantes. Elles constituent un groupe important des points inscrits à l'ordre du jour de chaque session du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies (ci-après « la Caisse commune»). Ce fut encore le cas à la 59<sup>e</sup> Session du Comité mixte (UNESCO, Paris, 3-11 juillet 2012) où furent examinées trois de ces questions (la composition du Comité d'Actuaires<sup>1</sup>, le suivi des coûts actuariels du dispositif de la double filière du système d'ajustements des pensions, et la situation actuarielle de la Caisse commune au 31 décembre 2011), sur la base de trois documents, à savoir : Document JSPB/59/R.4 – Rapport de l'Actuaire Consultant; Document JSPB/59 /R.4/Addendum 1 – Note par l'Actuaire Consultant; et Document JSPB/59/R.5 – Rapport du Comité d'Actuaires.

Cette brève note se limite à la situation actuarielle de la Caisse commune au 31 décembre 2011. Elle essaie de décrire l'évaluation actuarielle de la Caisse commune, la méthode utilisée pour celle au 31 décembre 2011 (la 31<sup>e</sup>), les résultats obtenus et présentés à la 59<sup>e</sup> Session du Comité mixte et les décisions du Comité mixte.

## L'évaluation

L'évaluation actuarielle d'une caisse des pensions à une date donnée est une analyse mathématique / statistique de sa

situation financière à cette date. Normalement elle est faite une fois tous les trois ans, au moins, par un actuaire<sup>1</sup>, sur la base des hypothèses et des scénarios arrêtés à l'avance. Les résultats de l'analyse sont soumis à l'organe qui gère la caisse, et à un groupe d'autres actuaires pour leur avis qui est pris en compte par l'organe de gestion. L'organe de gestion étudie les résultats en tenant compte des avis du groupe d'actuaires et décide si oui ou non il y a lieu d'ajuster le taux de contribution ou les prestations, ou les deux, afin de s'assurer que la caisse est, et pourra continuer à être dans un avenir très éloigné, en mesure de faire face à tous ses besoins de financement.

Pour la Caisse commune, l'organe de gestion est le Comité mixte. L'évaluation est faite en application de l'Article 12 du Règlement, normalement tous les deux ans, au 31 décembre, par l'Actuaire Consultant de la Caisse Commune, désigné conformément à l'Article 10 du Règlement. (Actuellement l'Actuaire Consultant est M. John J. McGrath, Principal, Consulting Actuary, BUCKS CONSULTING, USA). Un groupe d'autres actuaires désignés conformément à l'Article 9 du Règlement, le Comité d'Actuaires de la Caisse commune, donne au Comité mixte son avis sur l'évaluation. Conformément à l'Article 12(c) du Règlement, le Comité mixte, à la lumière des résultats de l'évaluation et des avis du Comité d'Actuaires, formule et soumet aux Organisations Membres de la Caisse commune des recommandations quant aux mesures qu'il juge nécessaires pour continuer à assurer la viabilité de la Caisse commune.

---

<sup>1</sup> Actuaire: Mathématicien(ne) / statisticien(ne) professionnel(le), spécialiste du calcul de l'impact du risque et de l'incertitude sur les finances d'une entité (caisse des pensions, compagnie d'assurance etc.)

## La méthode

La méthode utilisée pour chaque évaluation est approuvée par le Comité mixte à la session qui précède sa session lors de laquelle il examine les résultats de l'évaluation. Ainsi, pour la 31<sup>e</sup> évaluation, conformément à la décision du Comité mixte à sa 58<sup>e</sup> session (ONU, Genève, 11-15 juillet 2011), l'Actuaire Consultant devait procéder comme suit:

1. Premier temps: Déterminer la situation financière de la Caisse commune au 31 décembre 2011, en prenant en compte tous les *paramètres* pertinents;

2. Deuxième temps: Effectuer des calculs sur la base des *hypothèses* retenues quant à la manière dont la situation déterminée au paragraphe 1 ci-dessus est susceptible d'évoluer au cours de la période commençant le 1er janvier 2012 et s'étendant aussi loin dans le futur qu'il est possible de prévoir, en prenant en compte, comme par le passé, l'expérience qui a montré comment chacun des paramètres retenus a fluctué au cours d'une période suffisamment longue dans un passé récent (au cours des dix dernières années);

3. Troisième temps: Présenter les résultats des calculs à la 59<sup>e</sup> session du Comité mixte.

4. Les paramètres retenus étaient les suivants:

4.1. La *valorisation de tous les avoirs* de la Caisse commune au 31 décembre 2011, en procédant de la même manière que lors de l'évaluation précédente. Mais pour la première fois, le Comité mixte avait aussi autorisé la présentation, pour information, de la valorisation des avoirs au 31 décembre 2011 obtenue en utilisant la nouvelle méthode alternative de valorisation des avoirs que le Comité d'Actuaires étudie actuellement;

4.2. La *démographie* de la Caisse commune: Le nombre de participants encore en activité, le nombre de retraités et le nombre des autres bénéficiaires par sexe, par âge, et pour les actifs seulement par catégorie professionnelle; pour les trois groupes, l'espérance de vie. De plus, les hypothèses utilisées pour la 30<sup>e</sup> évaluation en ce qui concerne la démographie, le recours à l'option de commutation [voir Article 28 du règlement, sections (g) et (h)] ainsi que le mariage devaient être modifiées de manière à tenir compte de l'expérience au cours des dix années de 2001 à 2010. Enfin les coûts découlant de la mise en œuvre de la décision du Comité mixte sur les Articles 34 et 35 du Règlement devaient être calculés et présentés à la 59<sup>e</sup> Session du Comité mixte.

4.3. Les *dépenses* de la Caisse commune: Administration, gestion des investissements, gouvernance, paiement des pensions et des autres prestations, ajustements des pensions, mesures d'urgence et mesures de solidarité;

4.4. L'état de *l'économie et des marchés financiers* dans toutes les parties du monde.

5. Les hypothèses utilisées avaient été approuvées à la 58<sup>e</sup> session du Comité mixte et figurent à l'Annexe I. Avaient été retenus six ensembles/groupes d'hypothèses et le coût de la double filière, à savoir:

5.1. Les trois ensembles (A1, A2 et A3) dits facteurs économiques, chaque ensemble portant sur l'augmentation de la rémunération pensionable, le taux d'intérêt brut/nominal de retour sur investissement, l'augmentation des prix à la consommation (inflation) et le taux

d'intérêt net (taux d'intérêt brut moins taux d'inflation); et

5.2. Les trois ensembles (B1, B2, B3) dits de l'augmentation future de la population des participants, chacun portant sur l'augmentation future du nombre des participants en activité pour le personnel des catégories des Professionnels et des Services Généraux.

5.3. Le coût du système de la double filière avait été fixé à 1.9% de la rémunération pensionable.

### **Les résultats**

Les résultats obtenus ont été présentés à la 59<sup>e</sup> Session du Comité mixte et sont résumés dans les sections appropriées du Document JSPB/59/R.49 – Rapport de la 59<sup>e</sup> Session du Comité mixte de la Caisse commune.

Sur la base de cinq des possibles combinaisons des ensembles d'hypothèses, à savoir: A1 avec B1 appelée «évaluation régulière», A2 avec B1, A3 avec B1, A1 avec B2 et A1 avec B3, la situation actuarielle de la Caisse commune au 31 décembre 2011 était donc la suivante:

1. Les avoirs de la Caisse commune avaient une valorisation totale de \$ 40 815 millions, soit 102,45% de la valorisation du marché (\$39 838,1 millions après ajustement pour cashflow);

2. Comme on le voit à l'Annexe II, la Caisse commune était en déficit actuariel de 1,87% de la rémunération pensionable, soit \$6 709,8 millions. A titre de comparaison, au 31 décembre 2009, la Caisse était en déficit actuariel de 0.38% de la rémunération pensionable.

### **Les décisions**

Les décisions de la 59<sup>e</sup> session du Comité mixte figurent aux paragraphes 45 à 48 de son rapport. La plus importante est que le Comité mixte a estimé qu'il faut s'occuper du déficit actuariel, mais avec prudence et en prenant en compte les revenus et les dépenses de la Caisse à long terme. En conséquence le Comité a établi un Groupe de Travail sur la Viabilité de la Caisse composé de 13 membres dont 2 membres et 1 suppléant représentant la FAFICS. Après consultations avec l'Actuaire Consultant, le Comité d'Actuaires, le Comité des Investissements, le Représentant du Secrétaire Général des Nations Unies pour les investissements, et le Secrétaire du Comité mixte, ce groupe de travail présentera au Comité mixte des propositions de mesures réalisables, susceptibles d'assurer la viabilité de la Caisse à long terme. Le groupe de travail ne devra pas mettre l'accent sur la diminution des coûts mais plutôt sur la viabilité de la Caisse commune à long terme, y compris sa gouvernance, la gestion de ses investissements, la gestion du risque. Le Secrétaire/CEO de la Caisse commune a estimé le coût du groupe de travail à \$174 000 (2 réunions de 3 jours chacune) plus, si nécessaire, les frais des consultations.

Le rapport de la 59<sup>e</sup> session du Comité mixte a été soumis à l'Assemblée Générale des Nations Unies et aux organes équivalents des autres Organisations Membres de la Caisse commune conformément à l'Article 12(c) du Règlement de la Caisse commune, pour action finale. Il est disponible en six langues sur site internet de la Caisse commune ([www.unjspf.org](http://www.unjspf.org)) sous le titre «*Rapport du comité mixte*». Pour y accéder à partir de la page d'accueil du site, cliquer *Bénéficiaires*, puis *Publications*, puis *2012-A/67/9*.

**Samuel MBELE-MBONG**

## ANNEXE I

	Hypothèses		
A. Facteurs économiques	A1, (%)	A2, (%)	A3, (%)
Augmentation de la rémunération pensionable (au-delà des augmentations dites « statiques »)	4,5	3,0	4,5
Taux d'intérêt brut de retour sur investissement	7,5	7,0	6,5
Augmentation des prix (taux d'inflation reflété dans les augmentations des pensions des retraités)	4,0	2,5	4,0
Taux d'intérêt net (taux d'intérêt brut moins taux d'inflation)	3,5	4,5	2,5
Désignation habituelle	4,5/7,5/4,0	3,0/7,0/2,5	4,5/6,5/4,0
B. Augmentation de la population des participants en activité au cours de chacune des 10 prochaines années (2012-2021). Au-delà de 2021, augmentation égale à zéro.	B1, (%)	B2, (%)	B3, (%)
Personnel de la catégorie des Professionnels	0,5	-1,0	1,0
Personnel de la catégorie des Services Généraux	0,5	-1,0	1,0

## ANNEXE II

Combinaison / Scénario  (Voir Annexe I)	Taux de contribution, (% de la rémunération pensionable)			Différence en millions de dollars US (Excédent) / Déficit
	Taux requis	Taux actuel	Différence, (Excédent) / Déficit	
A1 / B1 («Evaluation ordinaire»)	25,57	23,70	1,87	6 709,82
A2 / B1	20,73	23,70	(2,97)	(7 891,80)
A3 / B1	30,89	23,70	7,19	38 599,00
A1 / B3	25,41	23,70	1,71	6 379,30
A1 / B2	26,11	23,70	2,41	7 621,20
A1 / B1 au 31.12.2009	24,08	23,70	0.38	

## NOUVELLES DE LA FAAFI

### RÉSULTATS DES ÉLECTIONS TENUES LORS DE LA 41<sup>ème</sup> SESSION DU CONSEIL DE LA FAAFI (Paris, juillet 2012)

Ont été élus pour un mandat d'un an couvrant la période du 1er octobre 2012 au 30 septembre 2013 :

Président:	Roger EGGLESTON (AAFI-AFICS-Genève)
Vice-Présidents	Michael ATCHIA (AFICS M-Maurice) Katia CHESTOPALOV (AAFI-AFICS-Genève) Helene HASSELBALCH (ASOPENUC-Colombie) Ahmed HUSSAIN (AFUNSOB-Bangladesh) Linda SAPUTELLI (AFICS-New York) Josiane TAILLEFER (AAFU-AFUS-Paris) Pierre Adama TRAORE (AAFNU-Burkina)
Secrétaire	Jayaraman SUNDARESAN
Secrétaire-adjointe	Lydia ONTAL
Trésorier	Juan MATEU (jusqu'au 31 décembre 2012) Wolfgang MILZOW (à partir du 1er janvier 2013)
Vérificateurs aux comptes de la FAAFI	Ventura Garcia GARNATEO et Mohammed RHARHA

En reconnaissance de son engagement indéfectible à la cause de la Fédération, le Conseil a octroyé le titre de Président d'Honneur à Andrés Castellanos del Corral, président sortant de la Fédération.

Le Conseil a également octroyé le titre de Trésorier honoraire à Juan Mateu en reconnaissance de longues années de services dévoués rendus à la Fédération.

### **DÉSIGNATION DES REPRÉSENTANTS DE LA FAAFI AU COMITÉ MIXTE DE LA CAISSE COMMUNE DES PENSIONS DU PERSONNEL DES NATIONS UNIES ET DE SON COMITÉ D'AUDIT EN 2013**

Le Conseil a désigné les personnes suivantes pour représenter la Fédération au Comité mixte en 2013 :

Représentants	Roger EGGLESTON (Président) Gerhard SCHRAMEK (Président du Comité permanent sur les questions de pensions) Mary JOHNSON Tedla TESHOME
Représentants suppléants	Katia CHESTOPALOV M. SEENAPPA

Le Conseil a désigné Mme Paula SADDLER pour représenter la Fédération au Comité d'audit du Comité mixte de la Caisse des pensions en 2013.

### **UNE NOUVELLE 'NEWSLETTER' : 'ACTUALITÉS DE LA FAAFI'**

Depuis quelque temps déjà, la FAAFI s'était rendu compte qu'il était nécessaire de diffuser directement auprès de l'ensemble de ses associations-membres des informations sur les sujets les plus importants et d'optimiser les possibilités d'interaction entre ces mêmes Associations. Ceci impliquait d'améliorer le site Internet de la Fédération ainsi que de créer une publication entièrement nouvelle. Aussi est-ce avec plaisir que nous annonçons la sortie du premier numéro de « *ACTUALITÉS DE LA FAAFI* », distribué en octobre 2012 à toutes les associations membres ou membres associés de la FAAFI et inséré sur le site internet amélioré de la FAAFI, [www.fafics.org](http://www.fafics.org). On notera que des rapports plus complets sur les questions abordées dans cette Newsletter sont disponibles sur le site [www.fafics.org](http://www.fafics.org). Par exemple, le rapport de la session 2012 du Conseil de la FAAFI s'y trouve en anglais et en espagnol et le sera prochainement en français.

« *ACTUALITÉS DE LA FAAFI* » sera diffusé en format électronique, à toutes les Associations membres et membres associés qui sont libres de le retransmettre (et de le traduire) aux membres de leur Association sur le support qui leur paraîtra le plus approprié. Il sera également accessible sur le site [www.fafics.org](http://www.fafics.org) de la FAAFI.

Dans les numéros à venir, nous espérons publier des nouvelles émanant des associations travaillant dans le monde entier. Ceci veut dire que vous, nos lecteurs, Associations membres, êtes invités à nous faire parvenir vos contributions - nouvelles, bulletins et toute information disponible - à notre adresse, ' [fafics@unog.ch](mailto:fafics@unog.ch) '

**Katia CHESTOPALOV**

(traduction de Jean-Jacques CHEVRON)

## PLUS DE CAFES QUE DE VACCINS

Comme en 2011, du 15 au 19 octobre 2012, un très grand nombre de nos collègues retraités, habitant la région franco-genevoise, est venu se faire vacciner contre la grippe au Palais, à proximité des bureaux de l'AAFI. L'ambiance a été aussi chaleureuse que l'année précédente même si l'affiche annonçait « VACCINATION CONTRE LA GRIPPE DES RETRAITES » en majuscules et donc sans accent sur le « é » du mot retraités. Il est facile d'en sourire et d'imaginer un instant qu'il y ait une grippe des retraites ou que nos retraites soient grippées.

L'équipe de bénévoles de l'AAFI a accueilli dans la bonne humeur les assurés de l'UNSMIS et leur conjoints, proposant cafés, jus de fruits et plus rarement du thé car nous avons des hésitations pour le préparer avec cette machine qui nous a été gentiment prêtée par Klaus. C'est quelque fois l'occasion de revoir d'anciens collègues, d'apprendre qu'Unetelle ou Untel est parti(e) à la retraite alors qu'on la ou le croyait beaucoup plus jeune, de recevoir de bonnes et de mauvaises nouvelles, de retrouver des numéros de téléphone ou des adresses égarées dans nos poches ou portefeuilles...

Pour les personnes qui n'ont pas pu venir, nous confirmons que ce n'est pas notre

équipe de bénévoles qui vaccinaient les retraités, elle avait déjà assez fort à faire à préparer les cafés, les petits gâteaux. Cette vaccination était laissée à l'infirmière et à l'infirmier qui sont présents depuis des années et dont personne ne se plaint.

Cette année, plusieurs retraités ont pu se rendre aux permanences de la Caisse des Pensions qui ont lieu tous les mardi et vendredi de 12 à 14h30 dans les bureaux de l'AAFI, permanences qui ont commencé le mardi 16 octobre.

Nous pensons améliorer l'accueil de ceux qui viendront se faire vacciner l'année prochaine avec un décor un peu moins onusien, plus convivial. L'AAFI est toujours à la recherche de bénévoles pour une demi-journée ou plus, car plus l'équipe est grande et plus nous pouvons prêter une oreille attentive pour les doléances éventuelles. Donc, vous pouvez toujours nous contacter soit par téléphone soit par e-mail pour vous inscrire.

A l'année prochaine.

**Pour l'équipe de bénévoles, Pierre  
VANGELEYN**

## ASSURANCE MALADIE ONUG/OMM (UNSMIS)

Vous souhaitez nous contacter, vous pouvez nous joindre :

- par courriel à l'adresse [unsmis@unog.ch](mailto:unsmis@unog.ch)

- par fax au N° +41(0)22 917 02 98

## ÉLECTIONS AU COMITÉ AAFI-AFICS 2013-2015

En conformité avec l'Article 17 des Statuts, tous les deux ans un scrutin est organisé parmi les membres de l'Association pour élire neuf membres du Comité. Un appel de candidature a été lancé dans le Bulletin de juillet 2012 (Vol. 71, no. 3).

A la date limite du 15 septembre 2012, des nominations dûment signées par au moins trois membres de l'Association ont été reçus de six candidats (voir la liste ci-dessous établie par le Président) :

Yves BEIGBEDER

Elisabeth BELCHAMBER

David COHEN

Juan MATEU

Venkataraman NARASIMHAN

Pierre VANGELEYN

Le Collège des scrutateurs soumettra cette liste à l'Assemblée générale de l'AAFI-AFICS qui aura lieu au BIT le 17 avril 2013 pour confirmation et promulgation.

## SEMINAIRE « BIEN VIEILLIR CHEZ SOI »

Le séminaire organisé par l'AAFI-AFICS s'est tenu le 25 septembre dans la salle du BIT. L'accès étant possible pour tous les retraités des organisations internationales, la salle était comble.

Après quelques mots d'introduction du Président de l'AAFI-AFICS, Gilbert Ferrari, le Docteur John Beard, OMS, Directeur du Département Vieillir et Cours de la Vie, parlant de « Nouvelles façons de penser à

la vieillesse » rappela que, entre 2000 et 2050, la proportion des plus de 60 ans dans le monde allait doubler passant de 11 à 22 % de la population totale. Une vie saine peut aider les hommes et les femmes devenus âgés à rester productifs et ainsi être un soutien pour leurs familles et leur communauté.

La nécessité de solidarité entre les générations a été mentionnée par plusieurs

des intervenants, ainsi que l'importance de l'expérience et des connaissances pour la société et les jeunes générations. Un autre aspect mentionné étant le maintien au domicile au lieu du placement en institution tant que la santé de la personne le permet. Mis à part l'aspect positif pour la personne, les coûts sont moindres si on compare l'aide à domicile à celui en institution.

Le Professeur Hermann-Michel Hagmann, Fondateur de l'institut universitaire « Ages et générations » s'est exprimé sur son ouvrage « Vieillir à la maison, c'est possible – un choix de vie, un choix de société ».

Madame Da Roxa, Directrice générale de l'institution FSASD (Fondation d'Aide et Soins à Domicile) nous a décrit la multitude de possibilités d'aide disponibles dans le Canton de Genève. Elle a complété son exposé en rappelant aussi le soutien apporté aux familles et autres aidants.

M. Cyrus Mechkat, architecte urbaniste, Président de la Fondation pour la Formation des Aînés de Genève (FAAG) a mis en exergue l'importance de loger les personnes âgées au sein de la ville avec les personnes des autres générations. Il a également insisté sur l'importance d'adapter le logement aux besoins liés au vieillissement.

Yves Beigbeder, membre du Comité de l'AAFI-AFICS, a raconté son expérience personnelle marquée par plusieurs chutes, afin d'attirer l'attention sur les dangers rencontrés aussi bien chez soi qu'à l'extérieur.

D'autres interventions ont été faites par M. André Cotting de PRO SENECTUTE Fribourg, Conseiller en information technologique et troisième âge, qui a bien sûr abordé ce sujet, et par M. Patrick Goergen, Secrétaire exécutif de la Caisse maladie des Nations Unies, du HCR et de l'OMM. Parmi les autres intervenants notons M. Frédéric Budan, Directeur de FSASD, Madame Muriel Berthet, Responsable du Centre médico-social de Terre-Sainte, Mies, Canton de Vaud, Madame Sarah Quayle, Coordinatrice du CLIC (Centres locaux d'information et de coordination gérontologique) Pays de Gex, Madame Leroch, Ergothérapeute du Pôle gérontologique de Haute-Savoie, M. Hans-Peter Graf, Secrétaire de la plate-forme des aînés de Genève, et Madame Nicole Yersin, Assistante sociale à temps partiel auprès de l'AAFI-AFICS.

L'AAFI-AFICS a préparé une brochure « Ageing at home – Bien vieillir chez soi » donnant les informations sur les services disponibles en Suisse et en France voisine qui est disponible sur demande.

## **1ER OCTOBRE 2012 JOURNEE INTERNATIONALE DES NATIONS UNIES POUR LES PERSONNES AGEES**

Pour marquer ce jour important pour les personnes âgées, l'AAFI-AFICS, dans le cadre du Forum Social des Droits de l'Homme, qui s'est tenu au Palais des Nations, s'est adressé aux participants du Forum lors de la séance de lancement du rapport du Fonds des Nations unies pour la Population (FNUPA) « Vieillir au XXIème siècle » offrant une réflexion sur une « solidarité inter-générationnelle bidirectionnelle » dans laquelle les seniors ont une participation active à exercer

dans la vie de la société d'aujourd'hui et de demain. A l'occasion du cocktail organisé par le Réseau International sur le Vieillessement (GINA), avec la généreuse participation de la République et Canton de Genève, notre association l'AAFI-AFICS a à nouveau exposé cette approche d'un rôle dynamique et participatif de la part des anciens et a reçu à chacune de ces deux occasions un vibrant soutien pour cette vision.

## LE SEMINAIRE DE PRE-RETRAITE AU BURKINA FASO

On reproche souvent aux grandes associations de la FAAFI d'oublier les problèmes des associations sœurs disséminées de part le monde. Il faut dire que la distance n'aide pas à une compréhension mutuelle. En effet, seul le Conseil de la FAAFI, qui se réunit une fois par an juste avant la réunion du Comité Mixte de la Caisse commune des pensions des Nations Unies ne suffit pas à faire tomber les barrières. Nombre d'associations ne peuvent pas y participer faute de moyens et les personnes déléguées sont noyées sous les documents à décortiquer et n'ont pas vraiment l'occasion d'aller au fond des choses. Il faut ainsi plusieurs conseils pour pouvoir aborder les problèmes.



Or, à l'occasion de la réunion du Bureau de la FAAFI de février 2012, à la suite de contacts entre le Président de l'Association des Anciens Fonctionnaires des Nations Unies au Burkina Faso (AAFNU-BF) et Roger Eggleston pour l'AAFI-AFICS, une décision des plus importantes a pu être prise, à savoir, initier un soutien, sous la

forme de la fourniture d'une personne ressource pour animer le premier séminaire de préparation à la retraite pour les personnels des différentes agences de Ouagadougou. Dans ce cadre, il a été convenu entre les deux présidents, que l'AAFI-AFICS prenne en charge mon voyage et que l'AAFNU-BF s'occupe de mon hébergement. Il est à noter que j'ai été désignée au titre de responsable des présentations de l'AAFI-AFICS lors des 2 séminaires annuels à Genève (ONUG et BIT).



Le séminaire a eu lieu les 8 et 9 novembre 2012 dans la salle de conférence mise à disposition par l'OMS/Burkina. De nombreux échanges ont eu lieu entre l'AAFNU-BF et moi-même pour préparer la réunion dans les meilleures conditions possibles et, lors de la réunion préparatoire tenue la veille de la réunion, j'ai trouvé une association bien préparée et bien structurée montrant qu'avec peu de moyens financiers on peut néanmoins faire bouger les choses. La rencontre avec le Coordonnateur résident du Système des

Nations Unies, Monsieur Pascal KARORERO ainsi que celle avec la représentante de l'OMS, Madame Djamil CABRAL, ont été des plus cordiales.

Cette dernière, qui a représenté le Coordonnateur Résident du Système des NU au Burkina lors de la cérémonie d'ouverture, a montré par ses propos l'attente de la tenue de ce séminaire par la vague de fonctionnaires qui va partir ces prochaines années à la retraite.



Certains des thèmes n'auraient pas été abordés à Genève, comme le rôle des retraités dans la campagne de limitation de la propagation du SIDA, mais cela prouve que les seniors, les grands frères comme on dit, ont, contrairement à l'Europe, droit au respect au Burkina.

Il faut également noter la pleine collaboration des associations d'actifs aussi bien technique qu'au niveau de la relation avec les différentes administrations du système des Nations Unies présentes à Ouagadougou.

Je reviens de ce séminaire confortée dans l'idée que même les fonctionnaires internationaux qui ont la chance de partir à la retraite sans soucis matériels ont malgré tout besoin d'un grand soutien psychologique et c'est ce qu'on découvre à chacune de nos permanences.

J'ai pu également découvrir l'étendue de l'hospitalité des Burkinabé qui se sont mis en quatre pour rendre mon séjour agréable, m'hébergeant en famille chez le Président de l'AAFNU-BF, Monsieur Pierre Adama Traore, par ailleurs Vice-président de la FAAFI, organisant des visites culturelles, et ne s'offusquant pas de questions parfois maladroites.

Je vais aborder le séminaire du BIT à la fin du mois de novembre avec une perception nouvelle.

**Odette FOUERAL**



## COTISATION ANNUELLE

L'Article 25 des Statuts stipule que la cotisation annuelle est payable le 1 janvier de chaque année. Le Trésorier rappelle aux membres annuels que la cotisation est de CHF 40.00. Ce paiement peut être effectué soit par BV à notre compte postal 12-7881-5, soit au compte de l'Association en banque UBS SA Genève, IBAN CH66 0024 0240 1285 94LUT.

Pour nous aider, veuillez écrire vos noms et adresses clairement car chaque année nous recevons des paiements « anonymes » très difficiles à tracer, et parfois des lettres de plaintes de ceux à qui on n'a pas pu créditer leur paiement.

NB. Les personnes qui sont devenues membres en octobre-décembre 2012 sont naturellement créditées pour 2013.

## NOTICE NÉCROLOGIQUE

### AGNES KANINDA SEKELA-MORTIER



C'est avec une profonde tristesse, partagée par l'ensemble du Bureau de l'Association des anciens fonctionnaires internationaux (AAFI-AFICS) et de son Comité, que j'ai appris de Gerhard Mortier le décès de sa femme, Agnès Sekela-Mortier, qui s'est éteinte dans un hôpital de Vienne le 8 août 2012. Bien plus qu'une simple collègue à l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG), elle était devenue une amie chère, non seulement à moi-même, mais aussi à un grand nombre de membres du personnel et de retraités de l'ONUG.

Agnès est née au Zaïre, l'actuelle République démocratique du Congo, le 24 février 1945. Elle a obtenu une licence en sciences politiques et diplomatiques en Belgique, avant d'intégrer le corps diplomatique zaïrois. C'est lorsqu'elle a été

nommée Premier Secrétaire de la Mission du Zaïre auprès des Nations Unies à New York en 1972 que sa relation avec l'Organisation a débuté. Parmi ses responsabilités, elle était notamment chargée de participer aux sessions de l'Assemblée générale des Nations Unies en tant que représentante suppléante du Zaïre. Intéressée par la possibilité de travailler pour l'Organisation des Nations Unies, elle a posé sa candidature auprès de l'ONUG et obtenu le poste d'Administratrice adjointe de première classe chargée de la prévention et de la planification auprès du Bureau du Coordonnateur des Nations Unies pour les secours en cas de catastrophe (UNDRO), poste qu'elle a occupé à partir du 22 juillet 1976. Cette nomination a signé le début d'une longue carrière au sein des services du personnel de l'ONUG. Elle a travaillé dans les domaines de l'administration du personnel, du recrutement et du classement des postes, et représenté l'administration des Nations Unies au sein des organes paritaires de consultation entre l'administration et le personnel. Elle a par la suite été nommée à d'autres postes au sein du Service de l'administration des ressources humaines: de chef de groupe, elle a finalement été promue Administratrice chargée des ressources humaines (hors classe) et occupé les fonctions de Chef adjoint du Service de la gestion des ressources humaines de

l'ONUG. Elle est sortie de la retraite pour retourner travailler au Bureau de la coordination des affaires humanitaires, son premier employeur au sein des Nations Unies et successeur de l'UNDRO. Elle a également travaillé quelques temps en tant que chercheuse en ressources humaines pour le compte du Corps commun d'inspection (CCI).

Agnès Sekela a été nommée membre du Comité de l'AAFI-AFICS en septembre 2008. Elle a dû se retirer du Comité en novembre 2010 lorsque son mari, Gerhard Mortier, a été muté à l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne.

Agnès était de nature douce et bienveillante. Son travail était d'une qualité remarquable et pleinement conforme au Règlement et au Statut du personnel. Elle examinait chaque candidature de manière objective et attentionnée, et a toujours insisté pour que le personnel soit traité avec tact et considération. Lorsqu'il lui fallait informer ses collègues de mauvaises nouvelles concernant leur carrière, c'était

toujours avec compassion qu'elle le faisait. Les mêmes principes régissaient sa vie privée. C'était toujours un plaisir de la côtoyer. Il y a quelques années, mon épouse et moi avons rencontré à plusieurs reprises Gerhard et Agnès à Chypre, en raison des liens étroits qui unissaient nos deux couples à cette île, et avons beaucoup apprécié d'être ensemble pour parler de nos familles, du bon vieux temps et des amis que nous avons en commun à l'ONU. Agnès était vraiment une personne de très agréable compagnie.

Chrétienne fervente, c'est en priant et avec courage qu'elle a lutté contre sa grave maladie. Un événement tragique, la mort de son fils Alan, est survenu le 28 juin 2012, un mois avant qu'elle ne s'éteigne. Son fils est décédé pendant son sommeil alors qu'il n'avait que 41 ans.

L'AAFI-AFICS est profondément attristée par le décès d'Agnès et présente ses condoléances à l'ensemble de la famille Sekela-Mortier.

**Anders THOLLE**

## EN MEMOIRE DE JEAN HALPERIN

L'ancien chef du Service linguistique, Jean Halpérin, nous a quittés le 4 septembre 2012. Il a travaillé 34 ans à l'Office des Nations Unies à Genève, avant de prendre sa retraite en avril 1981.

Jean Halpérin est né à Wiesbaden, en Allemagne, le 26 février 1921, de parents russes d'origine juive qui ont cherché refuge en Allemagne après le début de la Révolution russe d'octobre 1917 à Saint-Pétersbourg. Les enfants Halpérin, Jean, son frère jumeau Vladimir, et son frère aîné, Horace, ont grandi en France, étape supplémentaire dans l'exil de la famille. Jean Halpérin est diplômé de droit et de

lettres de l'Université de Lyon, où il se spécialise également en économie et en science politique. En 1943, sa famille réussit à fuir la persécution des Juifs de France par les nazis, et s'installa en Suisse où Jean Halpérin rédigea une thèse de doctorat consacrée à l'incidence des compagnies d'assurance sur le changement économique et social de la Suisse et d'autres pays dans le monde. Par la suite, il enseignera en tant que chargé de cours puis en tant que professeur dans les universités de Zurich, de Grenoble et de Fribourg. Dans le même temps, il travaillera assidument pour les Nations Unies à Genève.



Photo: Karin Halpérin

Lorsqu'il fait acte de candidature aux Nations Unies en août 1947, Jean Halpérin est recruté comme traducteur de niveau P-4. En 1949, il est promu traducteur et interprète. Deux ans plus tard, traducteur et réviseur. En 1964, il est nommé chef de la Section française de traduction et, quatre ans plus tard, il devient chef du Service linguistique.

En ma qualité de fonctionnaire d'administration à la Commission économique pour l'Europe (CEE) de l'ONU, j'ai travaillé à maintes occasions avec Jean Halpérin. Notre coopération a été d'autant plus active que l'Union soviétique était membre de la CEE et que d'innombrables documents écrits en russe devaient être traduits. Pendant de nombreuses années, j'ai travaillé également avec Jean Halpérin en tant que président de l'Association du personnel de l'Office des Nations Unies à Genève. J'étais assis en face de lui et d'autres représentants de l'administration dans les organes paritaires mixtes pour traiter de sujets tels que le déroulement des carrières, les mouvements du personnel, les classements de postes, les questions disciplinaires et sociales. Il s'est

toujours montré particulièrement juste et désireux d'aider. Il a permis de résoudre de nombreux différends et problèmes entre le personnel et l'administration.

Il a été très populaire en tant que chef du Service linguistique. Il s'est efforcé de se familiariser avec ce que faisaient ses collègues et suivait leur travail avec tact et intérêt. Quand des membres de son personnel partaient en mission pour des conférences hors siège, il tenait à rester en contact avec eux et, si besoin était, intervenait pour tout ce qui avait trait aux conditions de travail sur le terrain. S'occuper du personnel placé sous ses ordres et répondre à ses besoins lui tenait à cœur.

En préparant cet hommage, j'ai rendu visite aux membres du Service linguistique qui ont travaillé avec Jean Halpérin. Je voulais savoir ce qu'ils pensaient de lui. Bien qu'il soit parti depuis longtemps, ses collègues étaient unanimes quant au souvenir qu'ils gardaient de lui. C'était un homme d'une grande probité qui a soutenu sans relâche son personnel, individuellement et collectivement. L'estime que son personnel lui portait en tant que chef était telle que lorsqu'il n'obtint pas, comme ce fut à l'époque pratique courante pour les fonctionnaires de son rang, la prolongation qu'il souhaitait alors qu'approchait son départ à la retraite, en 1981, son personnel réagit promptement et rédigea une pétition qui fut signée par tous les membres de son service et envoyée à l'administration. Malheureusement la pétition n'eut pas l'effet souhaité : il ne fut prolongé que de six semaines au-delà de la date prévue de son départ, ce qui n'est pas une véritable prolongation.

Bien qu'ils ne fussent pas enclins à le retenir, les représentants de l'administration rendirent hommage à l'incalculable contribution que ce fonctionnaire international exceptionnel apporta à l'Organisation tout au long de

ses années de service. Le Sous-secrétaire général chargé du personnel, James Jonah, s'exprima à son endroit en ces termes le 3 juin 1981 : « La profonde intégrité de M. Halpérin, ses compétences exceptionnelles et les contacts étroits qu'il maintint avec ses collègues tout au long de sa carrière au sein du Service linguistique, demeurent un exemple pour tous. Ceux qui ont eu le privilège de travailler sous ses ordres sont unanimes à dire à quel point ils sont tristes du départ de l'Organisation d'une personnalité dont on se souviendra toujours pour ses grandes capacités intellectuelles et pour la constance avec laquelle il remplit la lourde charge qui lui était confiée. »

Jean Halpérin est resté actif même après sa retraite des Nations Unies. Il succéda au philosophe Emmanuel Lévinas en tant que professeur enseignant la pensée juive à l'Université de Fribourg et dirigea le Centre des études juives à Genève où il porta les efforts du Congrès juif mondial en faveur du dialogue avec les Eglises chrétiennes.

De 1998 à 2005, Jean Halpérin a aussi collaboré à la revue *Coopération* de la chaîne commerciale suisse Coop. Il y a livré des chroniques sur les sujets et les événements de son choix. Jean-Christophe Aeschlimann, ancien rédacteur de la revue *Coopération* a publié avec Jean Halpérin, sous le titre *Jean Halpérin, mémoire oblige*, textes présentés et colligés par Jean-Christophe Aeschlimann, aux éditions d'Aire<sup>2</sup>, un livre réunissant une sélection de ses articles sur plus de 50 ans.

### **Anders THOLLE**

P.S. : En préparant cet hommage, je suis entré en contact avec la famille Halpérin

---

<sup>2</sup> Editions d'Aire  
Rue de l'Union 15  
1800 Vevey, Suisse  
Tél. : 00 41 21 923 68 36  
Tlc. : 00 41 21 923 68 23

par l'intermédiaire du neveu de Jean Halpérin, Daniel Halpérin, fils du frère jumeau de Jean, Vladimir Halpérin, également décédé. J'ai reçu de lui une lettre dans laquelle il me demandait de faire état d'un épisode touchant qui eut lieu dans les derniers instants de la vie de Jean Halpérin et qu'il avait omis de me signaler. A ce moment de sa vie, Jean Halpérin ne pouvait plus parler. Daniel Halpérin m'écrivit ceci :

« Cher M. Tholle,

J'ai oublié de vous dire quelque chose lorsque nous nous sommes parlé. Mon oncle est décédé peu après que je lui ai dit que le fils de sa sœur, autrement dit son petit neveu, avait été sélectionné pour le prix Goncourt. Il fit un large sourire et un léger signe de la tête pour me montrer qu'il avait compris cette formidable nouvelle. Le 25 octobre 2012, le petit neveu de Jean Halpérin, Joël Dicker, a reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française.

Daniel Halpérin »

## LE COIN DES RETRAITES

Les retraités se réunissent en plusieurs lieux de façon régulière.

Par exemple à **Nyon** par rotation les 3ème mardi, mercredi ou jeudi de chaque mois de 10 à 12 heures.

Les rendez-vous de NYON se situent au restaurant "Les Saveurs d'El Medina", 11 Rue de La Combe.

Pour toute information supplémentaire, vous pouvez contacter:

Robert Yazgi, [robert.yazgi@gmail.com](mailto:robert.yazgi@gmail.com)

Les dates pour le premier semestre 2013 sont les suivantes:

Mardi 15 janvier  
Mercredi 20 février  
Jeudi 21 mars  
Mercredi 17 avril  
Mercredi 22 mai  
Jeudi 20 juin

En ce qui concerne le **Carrefour International**, les dates de rencontres à la Cité seniors (28 rue Amat, 1202 Genève) sont les mercredis de 14 h à 16 heures.

9 janvier  
6 février  
6 mars  
10 avril  
8 mai  
5 juin

Les informations sur le programme des autres activités se trouvent sur le site :

[www.seniors-geneve.ch](http://www.seniors-geneve.ch)

Un autre point de rencontre se situe à **Ferney-Voltaire**. De plus amples informations sont disponibles auprès de :

Carl Freemann, [carlfreeman33@gmail.com](mailto:carlfreeman33@gmail.com)

Les rendez-vous le dernier lundi du mois à midi, Chez Toni au Restaurant Voltaire, 10 Grand rue, pour un déjeuner informel.

L'entrée du restaurant se trouve à l'intérieur du Café Voltaire, à gauche en face du bar.

## DE L'AMICALE A L'ASSOCIATION (IV)

Le Comité de l'Amicale a pris activement part aux discussions sur les perspectives de réintégration et d'emploi des anciens membres du personnel et a accueilli chaleureusement la première visite à Genève d'un membre du personnel de Montréal.

Le Bulletin de janvier-février 1945 a annoncé une conférence par Jacques Secretan (Conseiller juridique du BIT) devant se tenir le 21 mars à l'Université de Genève sur un Projet d'organisation internationale. Il a parlé de quatre niveaux distincts : le premier, la paix par arbitrage telle que pratiquée jusqu'en 1914; le deuxième, légitimité de guerre juridique ou morale telle qu'appliquée par la Ligue des Nations dans le respect de la souveraineté nationale. Troisièmement il y avait l'idée que le malaise social représentait un danger majeur pour la paix internationale qui ne pourrait être assurée que par une politique démocratique et une justice sociale. Selon Jacques Secretan, il y avait une quatrième nécessité pour la paix dans le monde, c'est-à-dire une synthèse absolue des problèmes économiques, sociaux et politiques et tous les efforts à réunir pour organiser un ordre économique mondial afin de garantir une harmonie internationale.

Ce Bulletin contenait également un article sur le plaisir de découvrir les beautés du Valais à toutes les saisons de l'année, un autre sur les origines du BIT, et un hommage chaleureux à un membre récemment décédé, Pierre Walbroeck, autant de signes qui traduisaient un changement d'atmosphère allant d'une Genève frappée par la guerre vers plus de détente de l'esprit pour retrouver une vie normale. Les nouvelles arrivaient de Londres, Paris, Montréal comme de Grenoble et Marseille ; Monsieur Plissard parla à la Chambre de commerce française

du statut des citoyens français travaillant en Suisse, et de la nécessité d'organiser la défense des employés français à l'étranger. Naissances, mariages et même fiançailles étaient aussi annoncés.

Quelque 60 membres participèrent à l'Assemblée de l'Amicale du 24 avril; beaucoup d'entre eux étaient d'anciens amis et furent accueillis avec émotion et un immense plaisir. La principale question était bien sûr: le futur ? Sur un plan plus pratique, les nouveaux formulaires de déclaration d'impôt créèrent une certaine confusion, en particulier l'impôt 'sacrifié' par lequel le capital restant dans le Fonds de Pension ou les paiements en provenance du Fonds devraient être déclarés. L'espoir fut exprimé qu'à la longue cette imposition serait supprimée mais cela prendrait un certain temps.

Le lundi 7 mai, la commémoration annuelle de la mort d'Albert Thomas était à peine terminée lorsque soudain les rumeurs qu'un événement historique était sur le point d'arriver plongèrent les journaux dans le tumulte. Le jour suivant – 8 mai 1945 – ce fut une explosion de vif émoi en ce magnifique jour de printemps à Genève ; les manchettes surgissaient partout, et les drapeaux de tous les pays sortirent soudainement de leur cachette, un jour à l'avance, donnant ainsi aux Genevois plus de temps pour célébrer la fin de la guerre dans les Rues Basses et même au-delà des frontières. Cependant, à Berne on attendit plus posément le Jour officiel du 9 mai lorsque toutes les cloches du pays se mirent à sonner pour annoncer la bonne nouvelle.

L'ordre du jour du Conseil d'administration du BIT de juin 1945 incluait la réadmission de l'Italie comme membre et la création d'un certain nombre de commissions internationales concernant: le transport, la

sidérurgie, les constructions mécaniques, le textile, la houille et le charbon, le pétrole.

Au début des hostilités en 1939 presque tous les anciens membres du personnel avaient été soit licenciés soit suspendus de leurs fonctions par l'administration. Ceci leur avait infligé une rude épreuve et une interruption dans leur carrière, parfois les empêchant même de trouver un emploi ailleurs. L'expérience avait montré combien il était difficile de trouver et de former un personnel international qualifié ; il fut donc ressenti normal qu'il incombait à l'organisation de réintégrer tous les employés qui le souhaitaient, qu'ils aient été suspendus de leurs fonctions ou licenciés.

La réintégration était non seulement une question de justice sociale mais elle servait aussi l'intérêt de l'organisation, il fallait donc tenir compte de plusieurs facteurs: les finances, le lieu, la structure de l'organisation et sa place dans le nouveau cadre international.

En juillet 1945, l'Amicale comptait 177 membres et le coût de l'adhésion était

toujours de CHF 8.- par an, un montant qui heureusement était souvent arrondi. Le fonds de solidarité faisait de son mieux pour aider sous forme de prêts mais était limité par manque de moyens.

Le Bulletin publiait une riche profusion de nouvelles personnelles à propos d'amis qui s'étaient mariés, qui étaient de retour avec femme et enfants, certains étaient toujours dans les forces armées, d'autres avaient été nommés à des postes dans des ministères ou des administrations. Plus tristement, quelques-uns avaient perdu des membres de leur famille.

L'Assemblée générale de l'Amicale, en octobre 1945, félicita le courage et l'initiative dont avaient fait preuve ses membres pendant ces dernières et difficiles années, et exprima sa conviction que la même force de caractère prévaudrait à l'avenir.

**Elisabeth M. BELCHAMBER**  
Traduction Christiane KIND

## VŒUX POLITIQUEMENT CORRECTS

Cher ami,

Je te prie d'accepter, sans obligation de ta part, qu'elle soit implicite ou explicite, mes meilleurs vœux pour une célébration empreinte du respect pour l'environnement, exercée dans un état de stress minimal, exempte de toute forme d'accoutumance et baignée dans un esprit de parfaite neutralité à l'égard des sexes, des fêtes du solstice d'hiver, que j'espère te voir pratiquer dans les traditions les plus joyeuses de la foi religieuse ou des rites séculaires de ton

choix, avec tout le respect dû à ces rites séculaires/foi religieuse et/ou traditions de tierces parties et de leur choix éventuel de n'opter pour aucune de ces traditions/foi religieuse/rites séculaires.

Je te souhaite également une fin d'année fiscalement heureuse (à moins d'un contrôle fiscal d'ici lundi), enrichissante au plan personnel et exempte de complications de tout ordre, ce souhait étant basé sur le calendrier communément accepté et

sans préjudice de tout autre calendrier qui pourrait être choisi dans un cadre culturel différent et avec tout le respect qui est dû aux autres cultures – dont les contributions enrichissantes ont permis à la France d’être le grand pays que nous connaissons aujourd’hui, et sans que le terme ‘grand’ ne puisse être pris dans l’acception de ‘supérieur’ ni que ‘France’ puisse être considéré comme la seule entité/communauté/moyen de transport portant le nom de ‘France’ de par le monde et sans qu’il puisse être tenu compte de la race, croyance, âge, couleur, aptitude physique, conviction religieuse ou préférence sexuelle de la personne à qui ces vœux s’adressent.

Le consentement tacite aux présents vœux implique l’acceptation des termes suivants :

Les vœux sont sujets à clarification ou retrait pur et simple. Ils sont transférables à la condition que les termes originaux en soient respectés, toute modification étant soumise à l’accord préalable de l’expéditeur (je surveille !).

La formulation des présents vœux n’implique pour l’expéditeur aucune obligation de résultat. Elle n’implique, en outre, pour l’expéditeur aucune obligation de mise en œuvre de moyens visant à leur réalisation – quelle(s) que soi(en)t la/les personne(s)

à laquelle/auxquelles ils sont adressés. Les vœux deviennent nuls et nonavenus de plein droit dans les pays/états/nations où leur formulation/contenu ne serait pas conforme à la législation en vigueur. Ils sont révocables à tout moment, à l’initiative de l’expéditeur, sans que celui-ci ne puisse être tenu de justifier les motifs de sa décision.

Les présents vœux sont garantis pour apporter à leur récipiendaire ce qu’il est raisonnablement en droit d’espérer – sous réserve qu’il en respecte les consignes d’utilisation stipulées en annexe VIIB- alinéa 3. La garantie court sur la période contractuelle d’un an ou jusqu’à l’envoi d’autres vœux, étant pris en compte l’événement qui se produira en premier lieu. Le renouvellement ou le remplacement des vœux demeure à la discrétion du seul expéditeur.

Disclaimer : l’envoi de ce message n’a nécessité l’abattage d’aucun arbre et nos forêts n’ont eu à subir aucun inconvénient. En revanche un certain nombre d’électrons ont dû être un peu secoués.

Et en tous cas, une superbe Année 2013 à tous !

## ASSOCIATION LECTURE ET COMPAGNIE

### **Barbara Bianchi, lectrice professionnelle et passionnée**

Barbara Bianchi, lectrice professionnelle et passionnée Barbara Bianchi, directrice de l'association Lecture et Compagnie, est soucieuse du bien-être des autres. Elle ne déclare pas forfait facilement. Cette lectrice, d'ailleurs, goûte aussi aux joies du sport et, quand elle n'est pas sur des skis ou sur un cheval, elle fait de la randonnée « portant pour quelques jours toute sa vie dans un sac à dos ».

Il y a plus de quinze ans, quand on lui a dit que lectrice ce n'était pas un métier, Barbara Bianchi a persévéré et son projet innovant est devenu réalité. Ayant observé combien la solitude pouvait prendre en otage les personnes en perte d'autonomie, cette cinéaste de formation a décidé de contribuer au lien social dans la jungle urbaine. Alors Barbara Bianchi lit pour d'autres. Son association propose les services de ses lectrices et de ses lecteurs à toute personne, quel que soit son âge, son handicap ou sa maladie. « Nous sommes des aidants extérieurs » explique-t-elle. Les lecteurs ne sont ni des aides à domicile ni des thérapeutes. Ils offrent une ouverture sur un ailleurs ou sur un espace imaginaire, en cassant la routine d'une journée.

Les livres parlés de la bibliothèque braille, les tablettes numériques, sans pages à tourner, sont d'excellents moyens de contourner certains handicaps. Mais les animations proposées par Lecture et Compagnie, en plus de distraire, permettent d'échanger culturellement et amicalement.

La directrice de l'association précise que ces rencontres servent également à développer – ou à maintenir – la mémoire et les facultés intellectuelles des différents auditeurs. Ces derniers proposent eux-

mêmes les livres, les journaux, les magazines ou même les jeux de société qu'ils souhaitent partager. Les personnes isolées peuvent ainsi se tenir au courant de l'actualité, discuter philosophie ou connaître les émotions du dernier roman à la mode.

### **Prêter sa voix**

Pour 60 francs pour deux heures, ou 10 francs pour les bénéficiaires des prestations complémentaires, un auditeur reçoit la visite d'un lecteur soit à son domicile, soit en milieu hospitalier. L'association dispose d'environ cinquante lecteurs, dont certains lisent dans d'autres langues que le français. Barbara Bianchi dit de ses lecteurs « qu'ils apportent leur humanité aux rendez-vous ». Le même lecteur rencontre la même personne chaque semaine, selon un duo mis en place par Barbara Bianchi en fonction du parcours et des intérêts de chacun. Et des amitiés se lient au fil des pages et du temps.

### **Demandes variées**

Subventionnée notamment par la Ville de Genève, l'association est connue du monde social et médical. Il arrive régulièrement que Lecture et Compagnie intervienne dans des EMS ou dans des Foyers handicaps. Les personnes qui appellent l'association sont tant les futurs auditeurs eux-mêmes que les familles, amis ou voisins qui en font la demande pour leurs proches. « Qui n'a pas une grand-mère souvent seule, un ami immobilisé après un accident ou un membre de sa famille qui doit faire face à un AVC ? » interroge Barbara Bianchi.

### **Pour en savoir plus :**

[www.lectureetcompagnie.ch](http://www.lectureetcompagnie.ch)

Tél. 022 321 44 56

Reproduit avec la permission de VIVRE À GENÈVE, N° 47, SEPTEMBRE 2012

## PLUS PRES DU CLAVIER

Au fil des années nous nous rendons compte que l'informatique devient incontournable.

Beaucoup d'entre nous ont franchi le pas, surtout d'ailleurs les vieilles dames qui veulent rester en contact avec leurs petits enfants qui ont déménagé à l'autre bout du monde. Les plus réfractaires étant les fonctionnaires qui ont été forcés de s'y mettre à leur fin de carrière et ont jeté aux orties cet outil qui a pourri leurs dernières années d'activité en les forçant à abandonner leur chère machine à écrire.

C'est pourquoi vous retrouverez dans nos prochains numéros une rubrique pour vous donner les clefs vers la maîtrise de l'ordinateur et de ses fonctions.

A l'heure où j'écris ces lignes, FACEBOOK fait la une des informations pour son côté dangereux qui met en exergue la mauvaise utilisation de cet instrument de contact. Rappelons-nous que l'exception accompagne toujours la norme.

L'article trouvé dans le magazine *GENERATION PLUS* de mai 2012 décrypte ce réseau social utilisé par des millions d'internautes :

*Dix clés pour décoder FACEBOOK,*  
Sandrine Fattebert Karrab

En Suisse, les seniors, qui surfent sur internet, sont de plus en plus nombreux à utiliser ce réseau social. Entre avantages et inconvénients, gros plan sur un phénomène mondial en pleine croissance.

« FACEBOOK, mais ça sert à quoi? » Qui n'a jamais entendu cette réflexion dans son entourage? Avec 800 millions d'inscrits sur la planète, le plus grand réseau social électronique du monde continue de croître en Suisse. Plus de 2,8 millions d'utilisateurs actifs étaient recensés à fin mars (+3,2% par rapport au dernier

trimestre 2011). Une croissance à laquelle les seniors contribuent puisque, durant cette même période, les utilisateurs de 50 ans et plus ont augmenté de 13%, dépassant ainsi la barre des 330'000, selon une étude réalisée par l'agence alémanique Bernet PR. Pourquoi faire le pas et comment s'initier à cet univers? Notre miniguide vous répond en dix points.

### 1 Est-il utile ?

Les raisons de l'engouement pour FACEBOOK sont nombreuses, mais pour la plupart des seniors, c'est surtout un bon moyen de rester en contact avec les membres de la famille et regarder les photos que ces derniers publient. Mais ce réseau social permet aussi de rechercher des amis perdus de vue et de faire de nouvelles connaissances, comme de partager musique, films ou vidéos que l'on aime, de jouer en ligne à plusieurs, et de donner son point de vue. Certaines associations ont créé leur propre blog, avec jeux, agenda de leurs activités et possibilité d'entretenir des liens entre membres.

### 2 Quels sont ses avantages ?

Comme d'autres réseaux sociaux, il permet de donner et de recevoir des nouvelles, sans être synchrone avec le destinataire et quel que soit le décalage horaire qui sépare les utilisateurs. Inscription et utilisation sont gratuites. On peut tout y dire... ou presque. En effet, si une photo vous semble à caractère pornographique, pédophile ou litigieux etc., vous avez la possibilité de la signaler comme un abus à FACEBOOK qui, le cas échéant, la retire très vite. C'est aussi valable pour les attaques contre des individus en raison de leur race, origine, religion, sexe, orientation sexuelle, infirmité ou état de santé.

### 3 Deviendra-t-il indispensable?

A la fin de 2011, 35% de la population suisse était active sur le réseau. Renoncer à FACEBOOK, c'est donc renoncer aux liens sociaux qu'offre cette grande famille! Pourtant, certains rechignent encore à l'idée de venir grossir ses rangs: FACEBOOK serait futile. Dans une interview accordée au site [www.futura-sciences.com](http://www.futura-sciences.com), Judith Donath, fondatrice du Sociable Media Group et auteur de nombreux articles d'analyse sur les médias sociaux, le résume ainsi: «Quand vous écoutez de près ce que les gens échangent quand ils parlent ensemble, spécialement avec leurs amis, la plupart du temps, cela n'a pas grand sens. La plupart des conversations se construisent autour de "Salut, comment ça va?", "Qu'est-ce que tu fais?" Sur le 'mur' de FACEBOOK, la zone qui permet aux amis de l'utilisateur de lui laisser des messages auxquels il peut répondre, on retrouve donc le même type d'échanges que ceux qu'on a dans la vie réelle.»

### 4 Est-ce compliqué?

Difficile, là aussi, d'être catégorique... Mais il est recommandé de savoir se débrouiller sur internet. En cas de problème, plusieurs sites proposent leur aide de manière claire et accessible, comme <http://guide-FACEBOOK>. De plus, de nombreux forums et blogs sont également là pour répondre à vos questions.

### 5 Qui voit quoi?

Bien sûr, chaque personne possédant un compte FACEBOOK peut choisir les personnes autorisées à accéder à ses publications. Depuis son lancement pour le grand public en 2006, le réseau social a d'ailleurs renforcé la sécurité des utilisateurs. Par exemple, vous pouvez accepter une personne comme amie, tout en lui interdisant de lire vos publications. Pour cela, il suffit de faire ses choix dans

les paramètres de confidentialité, le premier outil à apprivoiser pour maîtriser votre profil FACEBOOK.

### 6 Quels pièges éviter?

Ils sont nombreux. Par exemple, vous ne voulez pas que votre amie du club de yass découvre les photos de votre anniversaire, auquel vous ne l'avez pas invitée. Vous ne pouvez pas retirer les photos de vous qui ont été proposées par d'autres internautes. En revanche, vous pouvez éviter que votre amie comme n'importe qui puisse les voir, en suivant votre nom. Autre cas de figure: vous trouvez un peu pénible que des amis vous parlent par 'chat', un échange électronique en direct, dès que vous vous connectez? Pas de souci: passez hors ligne! Tout en bas, à droite, vous avez un petit bouton avec un point vert. Changez sa couleur en rouge pour vous déconnecter. En dernier recours, vous pouvez supprimer tel ou tel ami. Gardez à l'esprit que FACEBOOK est comme un lieu public. L'idée de s'y promener tout nu ou de hurler à la cantonade son numéro de carte de crédit ne viendrait à l'esprit de personne!

### 7 Comment me désinscrire?

Vous pouvez résilier votre compte à tout moment. Mais attention! Selon l'auteur du livre *Bienvenue sur FACEBOOK*, Claire Germouty, le site pourrait garder vos données personnelles jusqu'à deux ans, après votre désinscription. Si vous souhaitez disparaître au plus vite, n'oubliez pas de supprimer vos photos. Vous pouvez également modifier toutes vos informations, du nom à la profession.

### 8 Pourrais-je devenir dépendant ?

Poser la question revient à se demander si boire un verre de vin par jour est synonyme d'alcoolisme! Ce point divise les spécialistes, mais pour FACEBOOK, la dépendance doit être englobée à celle de l'utilisation de son ordinateur (courriels, jeux etc.). Il peut être pertinent de

s'inquiéter si on organise toute son existence autour d'une activité compulsive, au lieu de faire sa vie et de trouver ensuite le temps de l'écrire sur FACEBOOK. Prendre des photos dans la seule intention de les publier sur le réseau, ou penser entre deux connexions à ce que vous y écrirez, sont aussi des symptômes inquiétants.

### 9 FACEBOOK rend-il idiot?

Dans les années soixante, la télévision suscitait les mêmes interrogations... Au contraire. Mettre à jour son profil, planifier ses activités et même s'amuser améliore et

stimule la mémoire de travail qui joue un rôle particulier dans l'apprentissage de nouvelles informations. C'est du moins la conclusion de l'étude menée par la psychologue anglaise Tracy Alloway. D'après elle, cette mémoire serait de surcroît bien plus importante pour le bonheur et le succès que le quotient intellectuel.

### 10 Quels sont les autres réseaux

La liste est longue et non exhaustive, mais citons pêle-mêle: Skype, YouTube, Twitter, Dailymotion, MSN, Netlog et Badoo.

**Odette FOUERAL**

## REPORTAGE TRES, TRES PARTICULIER DE LA MISE A L'EAU DE L'HERMIONE

Gentiment, très gentiment, quelques personnes m'ont demandé de réécrire un peu les aventures imaginaires d'un personnage de papier aux aventures incohérentes que j'ai nommé le 'P'tit Gars'. Ces aventures s'inspirent d'un peu de tout et de beaucoup de rien. Cette fois-ci, c'est la mise à l'eau de l'Hermione au mois de juillet. L'Hermione est reconstruite à l'identique de la frégate qui a emmené secrètement le Marquis de La Fayette auprès des Américains dans la guerre de libération. J'écris d'une manière très irrégulière ces aventures que j'envoie volontiers par internet aux lecteurs qui le souhaitent. Pour voyager dans le temps et l'espace, le P'tit Gars est accompagné de son ptérodactyle préféré et de ses noirs cormorans. Ceci est une version "normalisée" d'un texte plus long et plus absurde.

Je vous souhaite beaucoup de courage dans la lecture.

L'absence du P'tit Gars lui a redonné du punch à ne plus savoir à qui le distribuer. Il prend des mots dans une pochette surprise, les mélange et les joue au loto du hasard quitte à laisser dans son sillage quelques migraines bien involontaires, migraines dues soit à la lecture incompréhensible de ses fabuleux textes, soit aux conséquences de cette lecture,



comme par exemple noyer son incompréhension parfaitement compréhensible dans des liquides de couleurs, de goûts divers et variés mais permettant d'échapper à la cruauté de l'accumulation des lettres qui se prennent pour des mots

Notre P'tit Gars préfère rêver devant les anges aux ailes triples, ceux qui avaient le droit de voir la Lumière, ces anges ancrés d'une manière définitive dans la voussure du porche de l'église abbatiale de Saint Antoine L'Abbaye. Peut-être pas définitivement, il peut espérer un tour des fées ou des druides bretons libérant ces sculptures afin de pouvoir faire une course "supraluminique" et briser les portes de l'espace temporel terrien trop limité. Une course contre le temps et dans le temps où dragons crachant feu de toutes parts, anges et archanges aux ailes célestes et sans dopage démoniaque, créatures venant de l'oubli et allant vers le néant pourraient se confronter aux ailes d'or et de platine de son ptérodactyle qui peut arriver avant d'être parti et pas seulement pour quelques maigrichonnes nanosecondes. Le P'tit Gars et sa pterodactylée fantastique écraseraient les expériences sur la téléportation quantique qui avaient calculé que des couples de photons se seraient déplacés à 10 millions de fois la vitesse de la lumière (wikinews 2007). Les calculs ne l'intéressent guère, ils sont trop étriqués, l'imagination n'a comme limite que le dernier délire et comme il y a toujours un dernier après le dernier dernier...



Fi de tout cela, revenons sur terre. Où était-il, notre P'tit Gars depuis sa dernière apparition? Il était un peu nulle part, perdu dans son univers spatio-temporel sans limite, accoudé au comptoir d'un Bar à Thym, perdu dans une campagne perdue ou écoutant quelque musique dans des lieux qui ne sont pas de perte. Absent

de vos écrans, de vos feuillets depuis presque une année terrienne qui est quand même plus courte qu'une année martienne. Mars, pour le P'tit Gars représente la banlieue terrienne, une résidence secondaire en quelque sorte où il est aisé de passer un week-end loin des cohues et des transhumances urbaines. Une planète où il peut déplier son transat sans se soucier "du regard oblique des passants". Depuis quelques années, il est un peu inquiet: des satellites photographient tels des paparazzi et maintenant un robot, 'Curiosity' découvre, lentement, mètre par mètre un sol encore vierge de toute empreinte humaine. Doit-il écrire au JPL à Pasadena pour se plaindre de leur œuvre ou envisager d'installer un charmant pied à terre à... Mercure, Pluton, Jupiter voire Vénus, certainement la plus enchanteresse et romanesque de toutes les planètes dans son cosmos enchanté.

Il rappelle son ptérodactyle, ses noirs cormorans, branche son GPSS (SS pour Système Solaire) sur notre bonne vieille terre, direction Rochefort pour la mise à l'eau de l'Hermione. Mais que fait son GPSS ? Méridiens, longitudes, latitudes et foulitude de lignes de toutes les couleurs dansent des valse décalées mitigées de rock 'n roll. La guitare électrique, le dernier synthétiseur électronique croisent, flirtent avec clavecin, hautbois, violoncelles déchirant l'air de notes exacerbées. Sur l'écran vide apparaît un batteur fou agitant follement ses baguettes sur le clavier d'un pianoforte ressuscité et frappant les touches noires et blanches d'un piano mou comme le sont les montres molles de Dali. Après avoir chahuté son GPSS et lui avoir parlé avec douceur et modération, les informations utiles tombent doucement. Il se souvient d'une époque où il devait graver dans le granit son futur itinéraire, heureusement il avait découvert le granit pliant, extensible puis vint le papyrus que les scribes couvraient de hiéroglyphes difficiles à lire sans lunettes devinatoires. Il

faut vivre ses différents cycles sans regretter le précédent bien que les allers et retours soient chose aisée pour un P'tit Gars comme lui.

En ce mois de juillet que n'écrase pas la chaleur, les préparatifs pour la mise à l'eau de l'Hermione...se préparent dans une grande confusion. Malgré Pierre Loti, les organisateurs ne savent pas écrire le mot organisation correctement aussi bien le matin que le soir. Des parkings démesurés à l'installation incohérente, des visites du Belem supprimées pour faire plaisir à quelques notables étouffés par leur égo, du vrai n'importe quoi...Dommage et cependant, il a bien fallu réserver les places pour participer aux différentes manifestations prévues. La ville à damier demeure toujours aussi belle, blanche, aux rues droites vivant au rythme des marées que subit la Charente. Les bâtiments de la corderie royale renvoient aux siècles grandioses des activités maritimes de Rochefort. Ahurissant, un tavernier, peut-être égaré dans ce siècle actuel, malgré la foule attendue, ne sert ni café, ni chocolat sur sa terrasse vers les 10h00 du matin. La soif aurait pu faire perdre la raison à notre P'tit Gars. Heureusement, contre monnaie sonnante et trébuchante, il a pu se sustenter. Contre un écot plus lourd, il a pu goûter les menus proposés mais sans les étonnantes moules au chorizo à déguster devant le port.



Quelques insurgents ou insurgés grimés, chapeautés, armés de fusils et de sabres, se réveillent au pied des remparts, sous de

lourdes toiles de tentes, auprès d'un feu de bois débutant. Quelques fifres et tambourins animent ce breakfast franco et pas encore américain. Depuis leur indépendance, notre sol natal a à souffrir leur hamburger et autres fast-food. Ils fêteront cet événement en buvant force vin français et de préférence bordelais, oubliant certaine boisson aussi gazeuse qu'indigeste. Imaginons-les un instant, dépareillés, aux armements hétéroclites, indisciplinés, voire braillards avançant inconsciemment sous les boulets des tuniques rouges en ordre de bataille. Et pourtant, c'est cette 'populace' qui a gagné les batailles malgré le savoir-faire anglais

Se mêlant à la foule qui tourne et tourne, il se pose discrètement sur une des berges, proche du radoub d'où doit s'échapper l'Hermione. Par mesure de sécurité, il a dissimulé son ptérodactyle et ses noirs cormorans dans les tentures démesurées de la maison de Pierre Loti qu'il avait bien connu comme marin errant sur toutes les mers du monde. Dans cette maison aux souvenirs percutants, le temps s'allonge et la lumière observe les limitations de vitesse dans une incohérence quantique admirable. Les statues vous semblent de cire, mais prennent vie dès le dernier visiteur parti, la magie des mots revient et une habile cacophonie habite l'absence de l'écrivain.

Enfin, les heures décroissantes appellent l'Hermione à quitter sa forme de radoub après que des vieux gréements aient animé les eaux brunes de la Charente. Des Rafales qui se veulent des avions modernes strient le ciel de leur trainées blanchâtres et strient les oreilles des pauvres badauds (et non pas un badal, des badaux) allongés ou somnolents sur les rives. Enfin, l'Hermione habillée des couleurs royales, ocre, ors et bleues, poussée par... des pousseurs, fend les flots calmes de la rivière. Le beaupré, le mât de misaine, le grand mât et le mât de pavillon seront installés dans les deux ou trois ans

à venir, mais déjà elle est majestueuse. Clin d'œil à notre histoire, un Marie-Joseph Gilbert du Motier, Marquis de La Fayette de pacotille mais en jabot salue la foule républicaine. Musique et personnages en habits aristocratiques sur le pont des gaillards oublient ce XXIème siècle.

Un peu déçu, La Fayette est déjà aux Amériques, participant à la guerre de libération, le P'tit Gars se translate avec son ptérodactyle et ses noirs cormorans sur l'Hermione originale qui se prépare au combat contre les éternels Anglais. Les ordres fusent, les cabines des officiers sont démontées pour laisser place aux canonnières, les boulets, passés par le puits

à boulets, et la poudre s'amoncellent en tas irréguliers, les mèches sont huilées, les fusils et les sabres sortent de l'armurerie, de la Sainte Barbe, de la soute à poudre. Jamais coulée, mais échouée à trois lieux des rivages de Le Croisic, l'Hermione et son voyageur illustre restent des symboles forts dans les mémoires humaines.

En ce dernier jour de septembre 2012

**Pierre VANGELEYN**

Pour plus d'infos sérieuses voir  
[www.hermione.com](http://www.hermione.com)

## AGE OU VIEUX ? LA DIFFERENCE EST DE TAILLE !

Vieux ou âgés? Comment se fait-il qu'avec la retraite, certains deviennent simplement « âgés », alors que d'autres deviennent «vieux » ? C'est parce qu'être âgé, c'est différent d'être vieux

Alors que l'âgé pratique le sport, la découverte, les voyages... le vieux se repose.

Alors que l'âgé a de l'amour à donner, le vieux accumule les jalousies et les rancœurs.

Alors que l'âgé fait des plans pour son futur, le vieux n'a que la nostalgie du passé !

Alors que l'agenda de l'âgé comprend surtout des lendemains, le calendrier du vieux ne contient que des « hier ».

Alors que l'âgé apprécie les jours à venir, le vieux souffre du peu de jours qu'il lui reste.

Alors que l'âgé fait des rêves en dormant, le vieux fait des cauchemars.

Il n'est pas question pour moi, pour nous, d'être vieux! Nous pouvons être âgés peut-être, mais nous ne voulons pas être vieux.

Il nous reste tant d'amour à donner, tant de projets à réaliser, tant de choses à faire, que nous n'avons pas le droit ni le désir d'être vieux.

D'ailleurs personne dit 'âgé con' mais toujours 'vieux con' !

**Un jeune retraité même pas âgé**

## EDITORIAL

A few decades ago society was composed of two, may be three, generations.

With the increased life expectancy due to rapid improvement in health (we are gaining 3 months every year) we find ourselves now in a situation of three and even four generations.

In the last century the elderly would retire worn out by their work, withdrawing gradually from society, as if saying « Forgive me for still being here».

We have now entered a completely different world. There are more and more old people, in better and better health, with ever greater dynamism. As they remain on the scene for longer and longer they even constitute an increasing economic force (note the many offers made to the elderly by travel agents, the growing interest of their income for tax authorities). The elderly are now a full-fledged part of active society.

Intergenerational solidarity may so far have been exclusively directed by the younger generations towards the older; now it must evolve and become multidirectional. If old age was perceived as the hand begging for help, it has now become the hand that also gives.

The elderly have accumulated an immeasurable volume of experience and are in possession of a vast amount of knowledge. Today society is rightly concerned to preserve its cultural and environmental assets and to protect its natural resources; but it has also the

duty to preserve and transmit the assets of experience and knowledge held by the elderly.

The elderly need to assume their emerging role in today's society, regain their self-respect and acknowledge their full share in this society by transmitting their capital to the younger generations. Thanks to such a pro-active attitude, they will contribute to ensuring that the younger generations are not satisfied to impoverish themselves by nibbling away at that capital and reinventing the wheel whenever confronted by situations their predecessors already encountered. The rising generations, in their own interest, must take to heart the duty and responsibility of ensuring their future by increasing that capital and using it as the foundation of their own discoveries and progress.

The elderly have a real role to play, a responsibility to assume, from which they will regain their self-respect, dignity and quality of life.

Once they retire, the retirement home should not be the priority objective but rather the exception, for when adversity strikes, hospitalization at home or medical and paramedical care at home are increasingly seen as a softer approach and a better way to maintain quality of life and dignity and to protect privacy. These alternatives are also better means to ensure continued participation in active life or a speedy return to it. By thus deferring the moment when serious care becomes necessary, we are increasing the time available for the elderly to remain active and to assist the rising generations.

There is however one terrible threat hanging over the elderly and that is loneliness. Upon retirement some suddenly feel themselves excluded from the stimulus of our hyperactive society. Those who are married may one day become widows or widowers. These are the hard knocks of life which may be devastating and greatly increase that feeling of exclusion.

Among the possible remedies there is one that can be of great help: that of « staying connected ». The internet with its e-mail facility brings news to those who are isolated, allowing them to remain 'in the swim'. Applications like « Skype » bring back the smile to Grandpa or Grandma's face when they see their grandson on the screen.

Some will say, but we are all connected and hence, tomorrow's seniors will all be connected. Yes, but what about those seniors of today who do not have the Internet and who say "I'll never

learn how to work it"? Can we afford to waste their experience and knowledge? No, let's help one another and we will all benefit.

Here too intergenerational solidarity must work both ways, for loneliness is not the exclusive preserve of old age: among the coming generations some are at risk of 'burn-out' in their work and find themselves drowning in loneliness and distress. The wisdom of their elders, offered live or through the net, may give them back the energy and self-confidence they need to rebound and return to the fray.

To the question of the role and place of the elderly in society, the answer is « a two-way intergenerational solidarity is a win-win deal. The elderly are here, they have much to give and the younger generations can count on and include them ». This is our vision.

**Gilbert FERRARI**

## PENSIONS

Since the end of October 2012 it has been possible to consult on the website [www.unjspf.org](http://www.unjspf.org) the full report of the Joint Staff Pension Board, the legislative body of the Pensions Fund, a document that up to then had been for restricted distribution. This progress in the provision of information is the result of AAFI-AFICS Geneva's request for more responsive and fuller communication. At a time when the internet provides virtually instant information on a wide range of subjects, we do indeed feel it necessary that the Fund make the documents on pensions available to its beneficiaries as soon as they appear in the public domain, that is, as soon as they are published on the United Nations General Assembly site. Our thanks to the Fund's CEO and his team for their action.

ENGLISH  
FRANÇAIS

### United Nations Joint Staff Pension Fund

I'm looking for...

Home Forms Publications

#### My Fund

Login Register

CE Tracking System

Cost of Living Notification

Two-Track Estimate

What's New

Annual Letter

Forms

Publications & Documents

Annual Reports

Frequently Asked Questions

Interactive Guides

Investments

Regulations & Rules

Quick Overview

UN Rates of Exchange/CPI

#### Regulations and Rules

Regulations and Rules (274 kb) [English](#) [Français](#) [Español](#)\*

\* Until formal translation is completed in all revised sections of the Regulations and Rules, the English one is the authoritative version of the UNJSPF Regulations and Rules.

- Updated flat rates (30 kb) [English](#) [Français](#) [Español](#)

#### Annual Letter of the CEO of the Fund

Current Annual Letter of the CEO of the Fund (451 k) [English](#) [Français](#) [Español](#)

#### Annual Report

Current Annual Report (1.6 Mb) [English](#) [Français](#)

#### Pension Board Report

[2012 - A/67/9\\*](#) **New**

\* This report is available in six languages.

#### Policy Publications

Asset Liability Management Study 2011 (788 kb) [English](#)

## FAFICS NEWS

### RESULTS OF ELECTIONS HELD AT THE 41ST SESSION OF THE FAFICS COUNCIL (Paris, July 2012)

The 41st session of the Council Federation elected the following Office Bearers for 2012-2013 (the one-year term of office running from 1 October 2012 to 30 September 2013):

President:	Roger EGGLESTON (AAFI-AFICS-Geneva)
Vice-Presidents	Michael ATCHIA (AFICS M-Mauritius) Katia CHESTOPALOV (AAFI-AFICS-Geneva) Helene HASSELBALCH (ASOPENUC-Colombia) Ahmed HUSSAIN (AFUNSOB-Bangladesh) Linda SAPUTELLI (AFICS-New York) Josiane TAILLEFER (AAFU-AFUS-Paris) Pierre Adama TRAORE (AAFNU-Burkina Faso)
Secretary	Jayaraman SUNDARESAN
Assistant Secretary	Lydia ONTAL
Treasurer	Juan MATEU (until 31 December 2012) Wolfgang MILZOW (from 1 January 2013)
FAFICS Auditors	Ventura Garcia GARNATEO and Mohammed RHARHA

In recognition of his unswerving commitment to the cause of the Federation, the Council conferred the title of President Emeritus on Andrés Castellanos del Corral, the Federation's outgoing President.

The Council also unanimously conferred the title of Honorary Treasurer on Juan Mateu in recognition of his long and dedicated service to the Federation.

### APPOINTMENT OF FAFICS REPRESENTATIVES TO THE UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD AND ITS AUDIT COMMITTEE IN 2013

The Council appointed the following persons to represent the Federation at the Pension Board in 2013:

Representatives	Roger EGGLESTON (President) Gerhard SCHRAMEK (Chairperson of the Standing Committee on Pension Issues) Mary JOHNSON Tedla TESHOME
Alternates	Katia CHESTOPALOV M. SEENAPPA

The Council appointed Ms Paula F. SADDLER to represent the Federation on the UNJSPB Audit Committee in 2013.

## **NEW: FAFICS NEWSLETTER ‘FAFICS MATTERS’**

The need for FAFICS to make information on key issues directly available to the FAFICS membership at large and to enhance interaction between FAFICS Member Associations has been recognized for some time. This has involved work on upgrading the FAFICS website as well as starting the production of an entirely new FAFICS publication. It is a great pleasure to announce that the very first issue of ‘**FAFICS MATTERS**’ was distributed to all FAFICS Member and Associate Member Associations in October 2012 and posted on the upgraded FAFICS website at [www.fafics.org](http://www.fafics.org). It may be noted that more extensive reports on the issues covered in this Newsletter are available on the [www.fafics.org](http://www.fafics.org) website. The Report of the 2012 FAFICS Council, for example, is available in English and Spanish and will shortly be available in French.

‘**FAFICS MATTERS**’ will be distributed in electronic format to all Member and Associate Member Associations who are free to circulate (and translate) it to their individual members in whatever format they find appropriate. It will also be posted on the FAFICS website [www.fafics.org](http://www.fafics.org).

In future issues we hope to include more news from Associations across the world. This means that we shall need input from you, our readers. Member Associations are invited to forward their news, bulletins and whatever other information may be available to: [fafics@unog.ch](mailto:fafics@unog.ch)

**Katia CHESTOPALOV**

## **MORE SHOTS OF COFFEE THAN OF VACCINE**

As in 2011, from 15 to 19 October 2012 a large number of our retired colleagues from the Franco-Geneva region came to the Palais to be vaccinated against influenza. The atmosphere was as welcoming as the previous year, even if the French poster “VACCINATION CONTRE LA GRIPPE DES RETRAITES”, lacking an accent on the final ‘e’ of RETRAITES, might seem to be suggesting a freeze on our pensions.

The AFICS team of volunteers gave the UNSMIS insurees and their spouses a cheerful welcome with an offer of coffee, fruit juice or, more rarely, tea (because we were not sure how to prepare that with the machine so kindly lent us by Klaus). This provided an opportunity sometimes to see former colleagues; to discover that so-and-

so was retired, when we had thought him/her much younger; to get good - or bad - news; and to retrieve telephone numbers and addresses mislaid in our pockets or wallets.

For those unable to come, we can confirm the fact that it was not our team of volunteers who vaccinated the retirees – they already had their work cut out preparing the coffee and biscuits. The vaccinations were performed by the nurses who have been in attendance each year. No complaints about them.

This year several retirees were able to visit the Pension Fund staff, on duty as from 16 October 2012 every Tuesday and Friday from 12 to 2.30 p.m. in the AFICS offices.

We plan to improve our welcome to those coming for vaccination next year with a more convivial and slightly less UN-style décor. AFICS is always on the lookout for anyone ready to lend a hand for half a day or more. The bigger the team the more attentive we can be to any possible

grievances. So, you can always get in touch by telephone or e-mail to volunteer.

See you next year.

**For the volunteer team, Pierre  
VANGELEYN**

## **SICKNESS INSURANCE UNOG/WMO (UNSMIS)**

You wish to contact us, you can do it either :

- by e.mail [unsmis@unog.ch](mailto:unsmis@unog.ch)

- by fax N° +41(0)22 917 02 98

## **ELECTIONS TO 2013-2015 AAFI-AFICS COMMITTEE**

In accordance with Article 17 of the Statutes, every two years an election shall be organized among the members of the Association for the election of nine members of the Committee. A call for candidates was published in the July 2012 Bulletin (Vol. 71 no. 3),

By the deadline of 15 September 2012, nominations duly signed and endorsed by at least three members of the Association had been received from six candidates as listed below by the Chairman:

Yves BEIGBEDER  
Elisabeth BELCHAMBER  
David COHEN  
Juan MATEU  
Venkataraman NARASIMHAN  
Pierre VANGELEYN

All six are standing for re-election.

The Polling Officers will submit this list to the AAFI-AFICS General Assembly to be held at the ILO on 17 April 2013, for confirmation and promulgation.

## AAFI/AFICS SEMINAR "AGEING AT HOME"

This Seminar, organized by AAFI/AFICS was held on 25 September 2012 in the ILO Governance Room. Since the seminar was open to all retirees from UN organizations and their friends, this large conference room was full.

After an introduction by Gilbert Ferrari, President of AAFI/AFICS, Dr John Beard, WHO Director, Department of Ageing and Life Course, recalled that between 2000 and 2050, the proportion of the world's population over 60 years would double from about 11% to 22%. Good health throughout life could help older men and women lead full and productive lives and be a resource for their families and communities.

Topics common to several speakers were the need for solidarity between generations and the value of the experience and knowledge of seniors to society and younger generations. There is a trend towards promoting "ageing at home" in preference to placement in an institution, unless the individual's health does not allow it any longer. Besides its benefits for the individual, home care is less expensive to the State than institutional costs.

Professor Hermann-Michel Hagmann, founder of the University Institute "Ages and Generations" spoke on "Ageing at home, it is possible – a choice of life, a choice of society".

Ms M. Da Roxa, General Director of the Geneva services of assistance and care at home (FSASD) described the extensive services available in the Geneva Canton. She also stressed the support given to family members and other helpers.

Mr Cyrus Mechkat, an architect and president of the "Fondation pour la Formation des Aînés de Genève", advised on the need to ensure that the elderly are housed in the city together with the other generations.

Yves Beigbeder spoke briefly about his recent falls and warned against everyday dangers at home or outside.

Other interventions included those by Mr André Cotting, Pro Senectute, Fribourg, Adviser on Information Technology and the Third Age, who spoke on "L'informatique et le troisième âge"; Mr P. Goergen, Executive Secretary of the health insurances of the UN, UNHCR and WMO, on the insurance schemes of UN organizations; Mr. Frédéric Budan, Director, FSASD, Onex; Ms Murielle Berthet, Official of the Vaud Medical-Social Centre, Terre-Sainte; Ms Sarah Quayle, Coordinator of CLIC (Centres locaux d'information et de coordination gériatologique) in Ain (France); Ms Leroch, Ergotherapist, Pôle gériatologique de Haute-Savoie (France); Mr. Hans-Peter Graf, Secretary of the "Plate-forme des associations d'aînés à Genève"; and Ms Nicole Yersin, AAFI/AFICS Social Welfare Officer.

AAFI/AFICS has issued a publication entitled "Ageing at home - bien vieillir chez soi", giving information on services available in the Geneva area and nearby French departments, which may be obtained from AAFI-AFICS on request.

**Yves BEIGBEDER**

**1 OCTOBER 2012**

## **UNITED NATIONS INTERNATIONAL DAY OF OLDER PERSONS**

To celebrate this important day for older persons, AAFI-AFICS addressed the participants in the UN Human Rights Council Social Forum, held at the Palais des Nations, on the occasion of the meeting to launch the UN Population Fund report “Ageing in the Twenty-First Century”, offering some thoughts regarding a ‘two-way intergenerational solidarity’ that would give older people an active role in the life of society both today and tomorrow. At a cocktail party organized by the Geneva International Network on Ageing (GINA), with the generous participation of the Republic and Canton of Geneva, our association once again set forth this approach embodying a dynamic and participatory role for the elderly. On both occasions it received warm support for its vision.

## **PRE-RETIREMENT SEMINAR IN BURKINA FASO**

The larger associations of FAFICS are frequently accused of ignoring the problems of sister associations scattered round the world, and it is true that distance does not facilitate mutual comprehension. The annual FAFICS Council held just prior to the meeting of the United Nations Joint Staff Pension Board is not sufficient to break down the barriers. Many associations are unable to participate for lack of funds, and the mountains of documents that the delegates have to wade through leave little time for in-depth discussions; several Council meetings are often necessary before problems can be tackled.

At a meeting of the AAFI-AFICS Committee in February 2012, as a result of contacts between the Chairman of the Association of Former United Nations Officials in Burkina Faso (AAFNU-BF) and Roger Eggleston (AAFI-AFICS), a very important decision was taken, namely to initiate an action for assistance in the form of providing a person to conduct the first pre-retirement seminar for the staff of the different agencies located at Ouagadougou. It was agreed by the two Chairmen that AAFI-AFICS would pay the

cost of travel, while AAFNU-BF would take care of board and lodging. I was nominated for this mission in my capacity as the person responsible for the AAFI-AFICS presentations at the annual pre-retirements seminars in UNOG and the ILO.



The seminar was held on 8 and 9 November 2012 in the conference room provided by WHO/Burkina. There was much discussion between myself and AAFNU-BF to prepare the meeting in the best possible manner, and at a preparatory meeting held the evening before the seminar I found a well-informed and well-structured team, which proved that with very small financial resources it is possible

to get things moving. Meetings with the Resident Coordinator for the UN system, Mr Pascal KARORERO and with the representative of WHO, Ms Djamila CABRAL, were also very cordial.

Ms Cabral, who represented the Resident Coordinator at the opening ceremony, expressed the hopes and expectations of the many officials attending the seminar who would be retiring in the next few years.



Some of the subjects broached would not have been raised in Geneva, such as the role retirees might have in the campaign against the spread of AIDS, which demonstrates that the older generations, the big brothers as they say, in contrast to Europe, are well respected in Burkina.

I should stress the full cooperation, both technical and with the different administrations, of all staff associations in Ouagadougou.

After this seminar, I am persuaded that even international staff who are fortunate enough to be able to retire without material worries, still need a great deal of psychological support, which is something

we discover almost every day that we are on duty.



I was also able to appreciate the tremendous hospitality of the people of Burkina Faso who went out of their way to make my stay enjoyable. I was warmly welcomed in the home of the Chairman of AAFNU-BF, Mr Pierre Adama TRAORE, who is also a Vice-president of FAFICS. He organized some cultural visits and took no offence at sometimes tactless questions.

I shall approach the coming ILO seminar at the end of November in a quite different spirit.

**Odette FOU DRAL**



## ANNUAL MEMBERSHIP FEE

Article 25 of the Statutes states that annual dues shall be payable on 1 January of each year. The Treasurer wishes to remind annual members that the annual membership fee is CHF 40.00. This can be paid either by BV to our postal account 12-7881-5 or to the Association's UBS SA Genève account, IBAN CH66 0024 0240 1285 94LUT.

Please remember to write your name and address clearly when payment is made. Each year we receive several "anonymous" remittances that are extremely difficult to trace, and sometimes result in indignant letters from payees who have not been duly credited.

NB. Annual members who joined the Association in October-December 2012 are of course credited for 2013.

## JEAN HALPÉRIN – IN MEMORIAM

The former Chief of UNOG Languages Service, Jean Halpérin, died on 4 September 2012. Before retiring in April 1981, he had worked for close on thirty-four years at the Geneva Office.

Jean was born to Russian Jewish parents on 26 February 1921 in Wiesbaden, Germany, where the family had sought refuge after the eruption of the Russian Revolution in St. Petersburg in October 1917. Jean, his twin brother Vladimir, and an older brother, Horace, grew up in France, a further staging post in the family's exile. Jean graduated in law and the humanities at the University of Lyon, where he later took a degree in economics and political science. In 1943, the family managed to flee Nazi persecution of the Jews in France and settled in Switzerland, where Jean wrote a Ph.D. thesis on the impact of insurance companies on social and economic change in Switzerland and elsewhere in the world. At a later juncture, he was appointed lecturer and then professor at the universities of Zurich, Grenoble and Fribourg. At the same time,

he worked assiduously for the United Nations in the Geneva Office.



Photo: Karin Halpérin

On successfully applying for a job with the United Nations in August 1947, Jean was initially recruited as a P-4 translator. By 1949, he had risen to the rank of translator

and interpreter. Two years later, he was promoted to translator-reviser. In 1964, he was appointed Chief of the French Translation Section and four years later he assumed the post of Chief of the Languages Division.

In the course of my work as an administrative officer at the Economic Commission for Europe (ECE), I had many an occasion to work with Jean Halpérin. Our co-operation was all the closer as the Soviet Union was a member of ECE, thus necessitating the translation of countless documents penned in Russian. For a number of years and on a different front, my contacts with Jean related to my function as chairman of the Staff Association at the Geneva Office. I sat across from him and other administration representatives in joint staff-management bodies devoted to such matters as career development, staff movements, post classifications, disciplinary issues and social problems. He was a patently fair and genuinely constructive colleague with whom it proved possible to resolve many staff-management disputes and problems.

As Chief of Languages Service, he was popular among his staff. He made every effort to familiarize himself with his colleagues' work; their output he would follow with tact and with interest. When members of his staff were sent on special missions to conferences away from headquarters, he used to make a point of maintaining contact with them and, if necessary, he would intervene on matters pertaining to conditions of work in the field. Taking care of his staff and their needs was of prime concern to Jean.

In preparing this obituary, I went to visit staff members in the Languages Service who had worked with Jean. I sought their views on him. Despite Jean's having left service many years ago, his colleagues were unanimous in their personal recollections of him. He was truly a man of

great integrity, who had unrelentingly supported his staff, both individually and collectively as a team. The esteem in which they held their chief was such that when Jean was not granted the extension he had sought on approaching retirement in 1981, a common enough practice for officials at his level at the time, his staff promptly reacted. They called a meeting, drafted a petition calling for Jean's extension, which they all signed and presented to management. Alas it was not to be! The extension ultimately granted was scarcely worthy of the name: a mere six weeks beyond retirement.

Although disinclined to retain Jean's services, management did pay tribute to the invaluable contribution that this outstanding International civil servant had made to the organization over so many years. It released the following statement on Jean's retirement:

"Mr Halpérin's deep-rooted integrity, his outstanding professional ability and the close contacts he maintained with his colleagues made him throughout an entire career spent within the Languages Service a shining example to all. Those who had the privilege of working under him are united in their profound sadness at the departure from the organization of a person who will always be remembered as having been of the highest intellect and consistently equal to the heavy burden placed upon him.

James Jonah, Assistant  
Secretary-General, Personnel

3 June 1981"

Even after his retirement from the United Nations, Jean Halpérin remained active. He succeeded the philosopher Emmanuel Levinas as professor of Jewish Thought at the University of Fribourg, he led the Center of Jewish Studies in Geneva and he

spearheaded the World Jewish Congress' efforts for dialogue with Christian churches.

Jean Halpérin was engaged by the Swiss Coop supermarket chain's magazine "Cooperation" from 1998 to 2005, to write chronicles on current events and developments at his choice. Together with Jean Halpérin, Jean-Christophe Aeschlimann, the former editor of "Cooperation", has published a book containing a selection of his writings over fifty years. The title of this book is "Jean Halpérin, Mémoire oblige", texts presented and assembled by Jean-Christophe Aeschlimann, Editions de l'Aire, Vevey, 2006 (the book is in French).

#### **Anders THOLLE**

P.S. In preparing this obituary I established contact with the Halpérin family via Jean Halpérin's nephew, Daniel Halpérin, son of Jean's late twin brother

Vladimir. He wrote to me asking if I would include an account of a touching episode at a very late stage in Jean's life, which he had omitted to tell me. At that time Jean Halpérin was no longer able to speak. Daniel Halpérin's letter reads:

"Dear Mr Tholle

I forgot something when we spoke. My uncle passed away shortly after my telling him that my sister's son, or his 'little nephew,' had been nominated for the Prix Goncourt. He beamed from ear to ear and gave a slight nod to show me that he had understood this wonderful news.

On 25 October 2012, Jean's 'little nephew', Joël Dicker, was awarded the Grand Prix de Roman of the Académie française.

Daniel Halpérin"

## **COFFEE MEETING PLACES**

There are several regular meeting places for retirees, for instance at Nyon, normally every third Tuesday, Wednesday and Thursday of the month in rotation.

The **NYON** meetings are held at the restaurant Les Saveurs d'El Medina, 11 rue de la Combe.

For more information, you may contact

Robert Yazgi      [robert.yazgi@gmail.com](mailto:robert.yazgi@gmail.com)

Forthcoming dates for the first half of 2013 are:

Tuesday 15 January Wednesday 20 February

Thursday 21 March

Wednesday 17 April

Wednesday 22 May

Thursday 20 June

The 2013 dates of the carrefour international at the **CITÉ SENIORS** (28 rue Amat, 1202 Geneva) from 2 to 4 p.m. on Wednesday:

9 January  
6 February  
6 March  
10 April  
8 May  
5 June

Information on the programme of other activities can be found on [www.seniors-geneve.ch](http://www.seniors-geneve.ch).

There is also a meeting point in **FERNEY-VOLTAIRE**. Meetings take place on the last Monday of each month from midday Chez Toni at the Restaurant Voltaire, 10 Grand rue, for an informal lunch. The entrance to the restaurant is inside the Café Voltaire, to the left in front of the bar.

You can obtain more information from Carl Freeman: [carlfreeman33@gmail.com](mailto:carlfreeman33@gmail.com).

## FROM AMICALE TO ASSOCIATION (IV)

The Committee of the Amicale was active in discussing the reintegration and employment prospects for former staff and warmly welcomed the first visit to Geneva of a member of the staff in Montreal.

The January-February 1945 Bulletin announced a conference by Jacques Secretan (ILO Legal Counsellor) to take place on 21 March in the aula of the University of Geneva on a Project for an International Organization. He spoke of four distinct levels: first, arbitral peace as applied until 1914; second the juridical or moral legitimacy of war as applied by the League of Nations respecting national sovereignty. Thirdly came the notion that social unrest was a major danger to international peace, which could only be ensured by political democracy and social justice. For Jacques Secretan there was a fourth necessity for world-wide peace, namely an absolute synthesis of economic, social and political problems and striving

for the organization of a world economic order to guarantee international harmony.

That Bulletin also contained an article on the joys and beauties of visiting the Valais at all seasons of the year, another on the origins of the ILO, and a warm tribute to a recently deceased member, Pierre Walbroeck, all of which illustrated the change of atmosphere from a war-struck Geneva to a more relaxed spirit of normal life. News was arriving from London, Paris, Montreal as well as Grenoble and Marseilles, and Mr Plissard spoke to the French Chamber of Commerce on the status of French citizens working in Switzerland and the necessity of organizing the defence of French workers abroad. Births, marriages and even engagements were also announced.

An Assembly of the Amicale on 24 April was attended by some 60 members, many of them old friends who were greeted with emotion and immense pleasure. The

principal question was of course: the future? On a more practical level, the new tax return forms were creating some confusion, especially the "sacrifice" tax whereby capital remaining in the Pension Fund or payments from the Fund had to be declared. It was hoped that in the long run those concerned would be exonerated but it would take some time.

On Monday 7 May, the annual commemoration of the death of Albert Thomas was hardly over when sudden rumours of a historical event about to take place threw the newspapers into turmoil. Next day - 8 May 1945 – there was an explosion of excitement on this beautiful spring day in Geneva: the headlines ran wild and flags of all nations suddenly appeared from their hiding places - a day early, giving the Genevans more time to celebrate the end of the war in the Rues Basses and even beyond the frontier. Berne however waited more sedately for the official VE day of 9 May when all the bells of the country rang out to announce the joyous news.

The agenda of the June 1945 ILO Governing Body included the readmission of Italy as a member and the creation of a number of international commissions: transport, iron and steel, mechanical constructions, textiles, mines and coal, and petrol.

At the outbreak of hostilities in 1939 nearly all former staff members had been either laid off or suspended by the administration. This had created considerable hardship

and a break in their careers, sometimes even preventing them from finding employment elsewhere. Experience had shown how difficult it was to find and train suitable international staff, so it was felt to be incumbent on the organization to reintegrate all staff who wished, whether they had been suspended or dismissed.

While reintegration was a matter not only of social justice but also in the interest of the organization, several factors had to be taken into account: finances, the location and structure of the organization and its place in the new international framework.

In July 1945, the Amicale had 177 members and the membership fee was still CHF 8.00 per year which, fortunately, was frequently rounded up. The solidarity fund did its best to assist with loans but was limited by a lack of means.

The Bulletin published a wealth of personal news of friends who had married and who were returning with wives and babies; some were still in the armed forces, others had been appointed to posts in ministries and administrations. More sadly, a few had lost members of their family.

The Amicale's General Assembly in October 1945 praised the courage and initiative shown by its members during the past difficult years and expressed its conviction that the same strength of character would prevail in the future.

**Elisabeth M. BELCHAMBER**

## POLITICALLY CORRECT NEW YEAR GREETINGS

My dear friend,

I really wanted to send out some sort of holiday greeting, but it is so difficult in today's world to know exactly what to say without offending someone.

So I met with my attorney yesterday and, on his advice, I want to say:

Please accept with no obligation, implied or implicit, my best wishes for an environmentally conscious, socially responsible, low-stress, non-addictive, gender-neutral celebration of the winter solstice holiday, practiced within the most enjoyable traditions of the religious persuasion or secular practices of your choice, with respect for the religious/secular persuasions and/or traditions of others or their choice not to practise religious or secular traditions at all.

I also wish you a fiscally successful, personally fulfilling and medically uncomplicated recognition of the onset of the generally accepted calendar year 2013, but not without due respect for the calendars of choice of other cultures whose contributions to society have helped to make America great (not to imply that America is necessarily greater than any other country or is the only 'America' in the

Western hemisphere) and without regard to the race, creed, colour, age, physical ability, religious faith or sexual preference of the wishee.

By accepting this greeting, you are accepting these terms:

This greeting is subject to clarification or withdrawal. It is freely transferable with no alteration to the original greeting. It implies no promise by the wisher to actually implement any of the wishes for her/himself or others, is void where prohibited by law and is revocable at the sole discretion of the wisher. This wish is warranted to perform as expected within the usual application of good tidings for a period of one year or until the issuance of a subsequent holiday greeting, whichever comes first, and warranty is limited to replacement of this wish or issuance of a new wish at the sole discretion of the wisher.

Disclaimer: No trees were harmed in the sending of this message; however, a significant number of electrons were slightly inconvenienced.

Happy New Year

A successful, healthy and sensational 2013

## ASSOCIATION LECTURE ET COMPAGNIE

### **BARBARA BIANCHI: AN ARDENT AND PROFESSIONAL READER**

Barbara Bianchi, Director of the Association Lecture et Compagnie is attentive to the wellbeing of others. She does not give up easily. This reader is also a sportswoman and when she is not skiing or on horseback, she enjoys rambling when

for a few days she carries her whole life in a rucksack.

More than fifteen years ago she was told that being a reader was not a profession, but she persevered and her enterprising project became reality. She had observed how loneliness imprisoned those who were losing their autonomy and decided that

she, a maker of films, could contribute to social links in the urban jungle. Thus it is that Barbara Bianchi reads for others. Her association provides readers, both men and women, for people of all ages, whatever their illness or handicap. We are outside assistants, she explains. We are not home helpers or therapists. We offer an opening to another space, an imaginary world, by breaking the daily routine.

Spoken books from the Braille library or numeric tablets with no pages to turn are excellent to overcome certain handicaps, but the animation proposed by Lecture et Compagnie is not only a distraction, it also enhances friendly and cultural exchange.

Barbara Bianchi points out that these visits are also a means of developing – and maintaining – the memory and intellectual faculties of the listeners, who themselves suggest the books, papers, magazines and even games they would like to share. In this way, those who are isolated can keep in touch with the daily news, discuss philosophy or enjoy the emotions of the latest best-seller.

### **Lend a voice**

For 60 francs for two hours, or 10 for those with a complementary insurance, a reader will make a visit either at home or in hospital. The Association has about fifty readers, some of whom also read in languages other than French. Barbara Bianchi says that her readers bring a touch of humanity with them. The same reader meets the same person each week following a schedule based on the life and interests of those concerned, and friendships are created as time and pages pass by.

### **Many different requests**

Subsidized by the City of Geneva, the Association is well known in social and medical circles. It is frequently present in the EMS and Foyers Handicaps. Requests come from either future listeners themselves or from their families, friends and neighbours. Everyone has a grandmother who lives alone, a friend who has had an accident or a relative who has had a stroke, says Barbara Bianchi.

### **Further information**

[www.lectureetcompagnie.ch](http://www.lectureetcompagnie.ch)

Tel. 022 321 4456

Reprinted with permission of VIVRE À GENÈVE, N° 47, SEPTEMBRE 2012

## **TO YOUR KEYBOARDS!**

Over the years we have come to realize that computer skills are indispensable.

Many of us have plunged in, especially - as it happens - those 'little old ladies' who want to keep in touch with their grandchildren who have moved to the other side of the world. The most reluctant have been those office workers who were forced to work on computers at the end of their

careers and have now dumped the machines that ruined their last years in the workplace, compelling them to abandon their beloved typewriters.

So this is why you will find in the forthcoming issues a series of articles giving you the keys to mastery of the computer and its functions.

As I write this, FACEBOOK is front-page news because of its dangerous side, misuse of this communications tool being highlighted. But let's remember that the exception always proves the rule.

The following article found in the magazine *Generation Plus* of May 2012 unlocks the secrets of this social network that is used by millions of net surfers:

*Ten keys to unlock FACEBOOK*, by  
Sandrine Fattebert Karrab

In Switzerland elderly people who surf the web are using this social network in ever greater numbers. Here we give you a close-up of this worldwide phenomenon, with its advantages and disadvantages.

"FACEBOOK, what is the point?" Who has not heard that comment from those around them? With 800 million subscribers around the globe, the world's biggest electronic social network is still growing in Switzerland: more than 2.8 million active users were recorded by the end of March 2012 (a 3.2% increase over the last quarter of 2011). And the elderly continue to contribute to this growth, since in this same period numbers of 50-year-olds and over grew by 13%, exceeding 330,000, according to a study by the Swiss German agency Bernet PR. Why take the plunge and how to enter this new world? Our mini-guide gives you a 10-point answer.

### **1 Is it useful?**

There are many reasons for FACEBOOK's popularity, but for most elderly people it is a particularly good way to stay in touch with family members and view the photos they post. This social network also allows you to look for long-lost friends and make new ones, as well as sharing the music, films or videos you love, playing games on line with several others, and expressing your views. Some associations have created their own blogs, with games, timetables of their

activities and the chance to form links with members.

### **2 What are the advantages?**

Like other social media, it lets you send and receive news, without necessarily being in sync with your correspondent, whatever the time zones separating users. Registration and use are free. You can say anything – or almost. In fact, if a photograph looks to be pornographic, paedophilic or otherwise legally dodgy, you can report it as an abuse to FACEBOOK and, where appropriate, it will be very quickly withdrawn. This is also the case for attacks against individuals on account of their race, origin, religion, sex, sexual orientation, infirmity or state of health.

### **3 Is it becoming indispensable?**

By the end of 2011, 35% of the population of Switzerland was active on the net. So giving up on FACEBOOK means giving up on the social ties this great family offers. Yet some are still reticent about the idea of joining its ranks: FACEBOOK, they say, is a waste of time. In an interview given on the site [www.futura-sciences.com](http://www.futura-sciences.com), Judith Donath, founder of the Social Media Group and author of several articles analyzing social media, sums it up like this: "When you listen carefully to what people say as they talk together, especially to their friends, most of the time it is not very significant. Most conversations hinge on 'Hi, how are you?' 'What are you doing?' On the FACEBOOK 'wall', where the user's friends can leave him/her new messages for him/her to answer, you find the same kind of comments as you do in real life."

### **4 Is it complicated?**

Here too it is difficult to be categorical. But it is recommended that you know your way around the internet. In case of problems, several sites, such as <http://guide-FACEBOOK>, offer clear and accessible

assistance. What is more, there are lots of forums and blogs out there to answer your questions.

### **5 Who sees what?**

Of course anyone who has a FACEBOOK account can choose those who are authorized to access what he or she posts there. And since it was launched for the public at large in 2006, this social network has reinforced its users' security. For example, you can accept someone as a 'friend', but not allow them to read what you publish. All you have to do is make a choice among the privacy settings, the first tool you must learn to use to master your FACEBOOK profile.

### **6 What traps to avoid?**

There are many. For instance, you might not want your friend from the Yass club to see the photos of your birthday party to which she was not invited. You cannot withdraw the photos of you that other net users have posted. However, you can prevent your friend, or anyone else, seeing them by following your name. Another example: you may find it a bit tiresome that friends start 'chatting' with you, live, as soon as you go on line. No problem, just work offline. At the bottom right you have a little button with a green spot. Change its colour to red to disconnect. As a last resort you can remove any given 'friend'. Bear in mind that FACEBOOK is like a public place. No one would dream of walking about there naked or shouting out their credit card number to all and sundry!

### **7 How can I unsubscribe?**

You can terminate your account at any time. But be careful! According to the author of the book, *Bienvenue sur FACEBOOK*, Claire Germouty, the site may retain your personal data for two years

after you deactivate your account. If you want to disappear really fast, don't forget to delete your photos. You can also change all the information about you, from your name to your profession.

### **8 Might I become addicted?**

Asking this is like asking if drinking a glass of wine is synonymous with alcoholism! It is a point on which the specialists are divided, but where FACEBOOK is concerned, addiction will only come with addiction to general computer use (e-mails, games etc.). It may be justifiable to be worried if you organize your whole existence around a compulsive activity, instead of living your life and then finding the time to write about it on FACEBOOK. Taking photographs with the sole aim of posting them on the web or thinking about what you will write between one session and the next are also disturbing symptoms.

### **9 Does FACEBOOK turn you into a moron?**

The same question was asked about television in the 60s. To the contrary, updating one's profile, planning one's activities and even just having fun improves and stimulates one's 'working memory', which plays a special role in assimilating new information. That at least is the conclusion of the study undertaken by the English psychologist Tracy Alloway. She believes, what is more, that that kind of memory is far more important for happiness and success than one's IQ.

### **10 What other networks are there?**

There is a long list and it is not exhaustive, but, in no particular order, we have Skype, YouTube, Twitter, Dailymotion, MSN, Netlog and Badoo.

Odette FOU DRAL  
(translation by Jane Brooks)

## AND THEN IT IS WINTER ...

You know. . . time has a way of moving quickly  
and catching you unaware of the passing years.

It seems just yesterday that I was young,  
just married and embarking on my new life with my mate.  
And yet in a way, it seems like eons ago,  
and I wonder where all the years went.

I know that I lived them all...

And I have glimpses of how it was back then and of all my hopes and dreams...  
But, here it is... the winter of my life and it catches me by surprise...  
How did I get here so fast?  
Where did the years go and where did my youth go?

I remember well...

seeing older people through the years and thinking that those older people  
were years away from me and that winter was so far off  
that I could not fathom it or imagine fully what it would be like...

But, here it is...

my friends are retired and getting grey...  
they move slower and I see an older person now.  
Some are in better and some worse shape than me...  
but, I see the great change...  
Not like the ones that I remember who were young and vibrant...  
but, like me, their age is beginning to show and we are now those older folks  
that we used to see and never thought we'd be.

Each day now, I find that just getting a shower is a real target for the day!  
And taking a nap is not a treat anymore... it's mandatory!  
Cause if I don't of my own free will... I just fall asleep where I sit!

And so...

now I enter into this new season of my life unprepared  
for all the aches and pains and the loss of strength and ability  
to go and do things that I wish I had done but never did!

But, at least I know that, though the winter has come and I'm not sure how long it  
will last...

this I know, that when it's over... it's over...

Yes, I have regrets. There are things I wish I hadn't done...  
things I should have done, but indeed, there are many things I'm happy to have  
done.

It's all in a lifetime...

So, if you're not in your winter yet...

let me remind you, that it will be here faster than you think.

So, whatever you would like to accomplish in your life, please do it quickly.

Don't put things off too long!

Life goes by quickly. So, do what you can today,

as you can never be sure whether this is your winter or not!

You have no promise that you will see all the seasons of your life... so,

live for today and say all the things that you want your loved ones to remember...

and hope that they appreciate and love you for all the things

that you have done for them in all the years past.

"Life is a gift to you.

The way you live your life is your gift to those who come after.

Make it a fantastic one."

LIVE IT WELL!

ENJOY TODAY!

DO SOMETHING FUN!

BE HAPPY! BE THANKFUL!

HAVE A GREAT DAY!

Remember "It is health that is real wealth and not pieces of gold or silver."

## ANYONE FOR SHAKESPEARE?

### My Starling, O My Starling!



When I was flat-hunting in New York in the early 70s, I saw a flock of starlings outside an apartment building. I was thrilled. Starlings in mid-town; what a pleasant surprise! New York couldn't be such a nasty place, after all.

It did not take me long to learn the truth: starlings were an imported foreign species that had become a pest.

The starling (*Sturnus vulgaris*) is about the size of a blackbird; it is iridescent, dark-coloured with yellow flecks; it is gregarious and garrulous, a good mimic, and has a strong pointed bill. In autumn it masses in huge flocks before migrating. (In Geneva they can be seen roosting in the plane trees near the Hotel des Bergues.)

But how does Shakespeare come into this?

Well, it began with Eugene Schieffelin (could he have been of Swiss origin?) a citizen of famous New York town, 224 years after Shakespeare's death. Schieffelin loved Shakespeare and he loved birds; indeed he loved them not wisely but too well. Shakespeare has referred to 52 species of birds in his plays and Schieffelin was sad that so many of them were absent from his own country.

The American Acclimatization Society had released some exotic bird species mentioned by Shakespeare, but none had survived. In 1858, Schieffelin himself had released the common house sparrow in his garden and it had flourished. If there was providence in the survival of a sparrow, why not the same with the starling?

The starling had been mentioned - once - in Shakespeare; it was by Hotspur in *King Henry IV Part One*. The King had ordered Hotspur never to mention the name of 'Mortimer' again. Hotspur swore that he would teach a starling to repeat the name 'Mortimer' constantly and give it to the King.

*I'll have a starling shall be taught to speak  
Nothing but "Mortimer", and give it him  
To keep his anger still in motion.  
(Act I.Sc.3, lines 217/223)*

So on 6 March 1890, Schieffelin released sixty European starlings, brought across the Atlantic with much trouble and expense, in New York's Central Park (forty more the following year). From those modest beginnings, the population exploded within a century to two hundred million, spreading from Canada to Mexico! Yes, there is a world elsewhere, they cried.

Let's not fear the heat of the sun, nor the furious winter's rages and, though we are natives to our country and to the manner born, yet we will go to the undiscovered country which puzzles the will and from whose bourn no traveller returns.

And Schieffelin said, more in sorrow than in anger, that when sorrows come, they come not single spies but in battalions. I am a very foolish, fond old man, he said, and I fear I am not in my perfect mind. When all about the wind doth blow, and birds sit brooding in the snow, we'll just go on singing like birds in the cage. (And a faint, shrill voice came across the Green(e) fields, *'Beware my brothers, of the Upstart Starling.....who is in his own conceit the only Shake-scene in the country.'*)

Besides killing off native species, bullying them out of their nests, starlings are a danger to aeroplanes. The US Air Force tried to spray their roosting sites with poison but there was an outcry of citizens who thought they themselves might be the first victims. Various mechanical, biological, chemical methods and simulation of the cries of predators, have been tried to fight the all-conquering starling, without success. Whole cherry orchards, fields of winter wheat, stocks of cattle feed have fallen to it. They have eaten us out of house and home, the people wailed. As an

extra bonus, the starlings also carry human and avian diseases; among others tuberculosis and gastroenteritis.

Why were the starlings able to outdo the native birds so thoroughly? Why could the home team have been overcome to this extent? Well, their beaks are so formed that they can be opened after being pushed into the soil. Their eyes have evolved to the front of their face, giving a fine view for prying beaks; they can find more insects in colder climes than other birds. Thus, they have no reason to migrate; they can remain put and continue to breed. They are indeed the upstart starling.

Schieffelin lived in times before 'ecology' had become a household word. In our age, if someone set about introducing a new species, people would have dashed forward to warn him off. Look what happened to the rabbits in Australia; the water hyacinth and lantana in India and south Asia; the European water milfoil in America which choked the native lakes. To look on other disasters was but cold comfort.

So, shall we hold Shakespeare entirely responsible for this disaster? Or Hotspur? Or Mr. Schieffelin?

**Aamir ALI**



© Richard Barnes

A murmuration of starlings

## NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

<b>BYSKOV Margaret Susan (UPOV)</b>	Rue du Jura 8 CH-1201 Genève	<a href="mailto:margaretbyskov@hotmail.com">margaretbyskov@hotmail.com</a> 0041 22 340 1021
<b>COPPENS Bertrand (UNDP)</b>	156 rue des Rocailles FR-01170 Segny	<a href="mailto:betrand.coppens@orange.fr">betrand.coppens@orange.fr</a> 0033 450 414 180
<b>DE GUZMAN Rodolfo (WMO)</b>	Chemin François-Joulet 20 CH-1224 Chêne-Bourg	<a href="mailto:rody.deguzman@gmail.com">rody.deguzman@gmail.com</a> 0041 22 349 3449
<b>KENOL Alexandra (UNOG)</b>	Rue de Moillebeau 61 CH-1209 Genève	<a href="mailto:lorage_54@yahoo.com">lorage_54@yahoo.com</a>
<b>MEGELAS Roger # (ITC)</b>	81 route de Bellevue FR-01220 Prévessin-Moëns	<a href="mailto:Megelas1@gmail.com">Megelas1@gmail.com</a> 0033 615 304 070
<b>MEITZEL Sabine (ITC)</b>	Chemin du Crozet 12 CH-1260 Nyon	<a href="mailto:s.meitzel@bluewin.ch">s.meitzel@bluewin.ch</a> 0041 22 361 0382
<b>MOLINIER Cécile # (UNDP)</b>	Route de Saint-Julien 132 CH-1228 Plan-les-Ouates	<a href="mailto:cecileannie.molinier@gmail.com">cecileannie.molinier@gmail.com</a> 0041 22 792 1676
<b>THEODOROPOULOS Christos (UNHCR)</b>	Chemin Smyrnis 21 GR-16345 Ilioupolis	<a href="mailto:xristos.theodor@gmail.com">xristos.theodor@gmail.com</a> 0030 694 953 3010
<b>VALLET-BILLET Chantal (WIPO)</b>	Rue Aimé Bouilly, Cessia FR-39160 Saint-Jean D'Etreaux	<a href="mailto:marc.vallot@orange.fr">marc.vallot@orange.fr</a> 0033 384 487 658

## ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

### UNOG – ONU GENEVE

BOGOMOLOV Vladimir 04 08 2012  
DE BON Maria 13 06 2012  
KARATABANOV Aidar 04 10 2012  
RATNAM Augustus 11 11 2012  
VIGUIER Léon 25 10 2012

### UNCTAD – CNUCED

MOE Johannes 04 08 2012

### UNECE – CEE ONU

NAJERA STRUVE Jorge 06 10 2012

### ILO – BIT

ABOUGHANEM Andrée 30 11 2012  
BULGARINI Renato 26 09 2012  
CONTET-GRAND Alfredo  
Horacio 05 10 2012  
DEWARRAT Thérèse 21 09 2012  
GIRMA Seyife Michael 19 09 2012

GISSELBAEK Evald 03 11 2012  
GOLDWAY Michael 18 09 2012  
GUGGISBERG Marguerite 05 09 2012  
JACCARD Irène 18 09 2012  
JOY Thomas Kenneth 04 09 2012  
JUVET Guy 25 11 2012  
LELONG Pierre 04 09 2012  
MARTINEZ ESPINOSA  
Arturo 08 10 2012  
OEHRLI-NOTARI Carla 26 11 2012  
ROEMMICH Liselotte 01 11 2012  
SCHUIL-BONTAN Huguette 17 09 2012  
SHENOY Konchady A. 06 07 2012  
SIMON Helmut 06 11 2012  
STAUFFER Andrée 10 09 2012

### WHO – OMS

GRANT-CHRISTENSEN  
Sylvia 15 10 2012

# INVITATION

In partnership, the Geneva Office of the United Nations Joint Staff Pension Fund and AAFI-AFICS organize

## The 1st Seminar for retirees

on 5 February 2013, à 9h30, at ILO

Salle du Conseil, level R3

Come to attend the « appointment of a retiree with our Pension Fund ». You will receive answers to all possible questions concerning:

- The Quarterly pension statement
- The annual Certificate of entitlement

- The two-track system
  - . What is its purpose?
  - . How does it work?
  - . What needs to be done to get it?

- The survivor benefit
  - . Who is entitled to it?
  - . What will be its amount?
  - . What needs to be done to get it?

and also all modalities to follow and forms to use in case of:

- Change of address
- Change of country of residence
- Change of the currency of payment of the pension

and any other questions you may have.

At the beginning of the session you will be informed of the latest, December 2012, United Nations General Assembly resolution on pension matters, following recommendations formulated by the Joint Staff Pension Board in July 2012.

Come, this concerns you and of course your spouse is more than welcome.

**Register by letter to AAFI-AFICS room A265 Palais des Nations, or by e-mail to [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)**

**DÉJEUNER DE PRINTEMPS\* le MARDI 5 MARS 2013**

**SPRING LUNCH\* on TUESDAY 5 MARCH 2013**

**RESTAURANT DU BIT**

**Apéro à partir de 12h00 / aperitifs from 12h00**



**MENU**

**SALADINE D'ASPERGES ET SA SAUCE MOUSSELINE**  
**FILET DE SAUMON AU FENOUIL ET FÊTA**  
**CHEESE CAKE ET SON COULIS DE FRUITS DE SAISON**



**PRIX/PRICE : CHF 45.00 tout compris**

**Kir, vins, eaux minérales, café**

**REMEMER TO SEND IN YOUR REGISTRATION  
BY 1 MARCH 2013 IN WRITING (e-mail or letter)**

**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR VOTRE INSCRIPTION  
AVANT LE 1er MARS 2013 PAR ÉCRIT (courriel ou lettre)**

**AAFI-AFICS  
BUREAU A-265  
PALAIS DES NATIONS  
CH-1211 GENEVE 10  
aafi-afics@unog.ch**

**\*N.B. Il n'ya aura pas de déjeuner après l'Assemblée générale de l'AAFI-AFICS  
le mardi 16 avril 2013**

**\*N.B. There will be no lunch after the AAFI-AFICS General Assembly  
on Tuesday 16 April 2013**